

**UNIVERSITE HASSAN II.AIN CHOCK.
CASABLANCA.**

**FACULTE DES SCIENCES JURIDIQUES,
ECONOMIQUES ET SOCIALES.
FILIERE SCIENCES ECONOMIQUES ET
GESTION**

DEUXIEME SEMESTRE

MODULE : MACRO-ECONOMIE

Pr. Salima DEBBARH
Cours de Macroéconomie

Ensemble 2

Pr salima DEBBARH

ANNEE UNIVERSITAIRE 2019 – 2020

1



MACRO-ECONOMIE **1^{ÈRE} ANNEE**

SEMESTRE 2 **ENSEMBLE 2**

DEROULEMENT DU COURS
OBJECTIFS ET FINALITE DU COURS
ETUDE DE CONCEPTS

OBJECTIFS DU COURS



Appréhender les agrégats macroéconomiques et les méthodes d'analyse qui leur sont liées



Comprendre les politiques économiques et leurs conséquences



Déterminer l'équilibre économique

FINALITE DU COURS



Développement la culture économique.



Développer l'esprit d'analyse économique



Comprendre les phénomènes macroéconomiques.

PLAN DU COURS



La macroéconomie et l'analyse keynésienne



Les agrégats macro-économiques



Le chômage



L'inflation



Les politiques conjoncturelles



L'équilibre macroéconomique en économie fermée

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

M.Parkin, R.Bade et B.Carmichael, 2005, Introduction à la macro-économie moderne, Edition ERPI.

Mankiw N.G, Principes de l'économie, De Boeck Supérieur.

Stiglitz J.E « Principes de l'économie moderne ».

Burda M. et Wyplosz « C. Macroéconomie ».

R. Tebou et S. Blaise « Economie ».

A. Trachen « Economie Politique».

Mampassi et Tandelet; Macro-économie élémentaire, 2015, L'hamattan

ORGANISATION DU COURS



Le cours se déroulera sur des séances de deux heures à raison d'une fois par semaine.



Quizz au début de chaque séance.

ORGANISATION DU COURS



Le cours comprend des parties sur lesquelles certains thèmes vont être préparés et exposés par les étudiants.



Chaque groupe comprendra 2 à 3 étudiants.



La présentation de l'exposé sera orale avec détachement du papier.



Chaque étudiant prendra la parole pendant 5 à 10 minutes.



“

CHAPITRE I

LA MACROÉCONOMIE ET L'ANALYSE KEYNÉSIIENNE

”

John Maynard Keynes (1883-1946) est un économiste britannique



Texte fondateur : la *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (1936)

Keynes raisonne au niveau **macro-économique** et considère que la « théorie classique n'est applicable qu'au cas du plein emploi ». Or écrivant durant la période de crise de l'entre-deux guerres ce qui l'intéresse c'est ce qui se passe en **période de sous-emploi**.

LE COURANT KEYNESIEN

NAISSANCE DE LA MACROECONOMIE

Symptômes de la crise aux EU

Baisse des prix

- Baisse des revenus et des salaires
- Explosion du chômage
- Exportation de la crise au reste du monde

Réactions face à la crise

- Baisse des prix vue la concurrence
- Protectionnisme
- Dévaluation des monnaies

NAISSANCE DE LA MACROECONOMIE

La vision de J.M. Keynes et la crise de 1929

La crise économique est une crise de la demande

Nécessité d'une politique économique coordonnée par l'Etat et la Banque centrale

Trouver des solutions rapides pour le chômage

Intégrer la valeur de la monnaie dans la théorie économique

LE COURANT KEYNESIEN

La théorie générale a pour vocation de présenter le fonctionnement du système économique pris dans son ensemble.

Revenus globaux, profits globaux, production globale, Emploi global, Epargne et Investissement global.

l'épargne



l'investissement est vérifiée dans l'ensemble du système

L'analyse keynésienne est une approche macroéconomique

LE COURANT KEYNESIEN

Remède spécifique au chômage

Accroissement de la
consommation



Augmentation de
l'investissement



L'investissement est par nature instable

Prévisions sur la rentabilité du
capital (comportement des
entrepreneurs)

Niveau de l'intérêt dépend en
partie du comportement des
ménages (demande de monnaie).

LE COURANT KEYNESIEN

Rôle du taux
d'intérêt

- Maintenir en équilibre la demande et l'offre de monnaie

Ce n'est pas le taux d'intérêt, mais le niveau des revenus qui assure l'égalité entre épargne et investissement

Le niveau général des prix et les prix individuels sont déterminés selon l'offre et la demande

LE COURANT KEYNESIEN

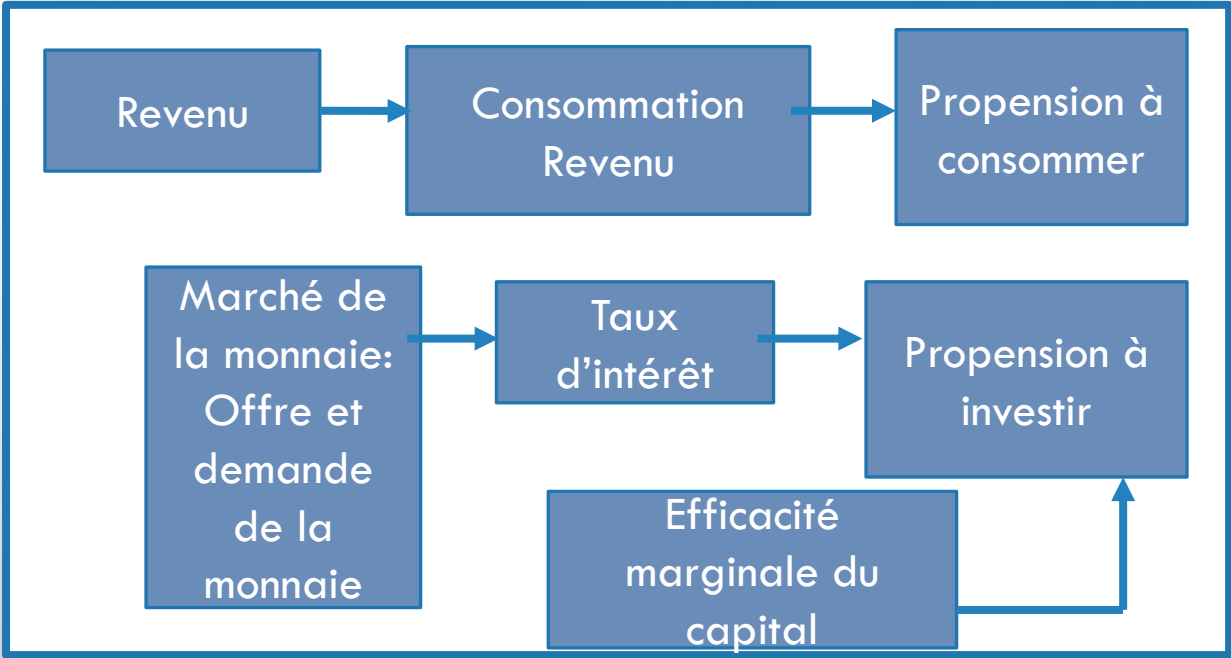
La demande globale

- les ménages (fonction de consommation)
- les entrepreneurs (fonction d'investissement)
- l'Etat (dépenses publiques).

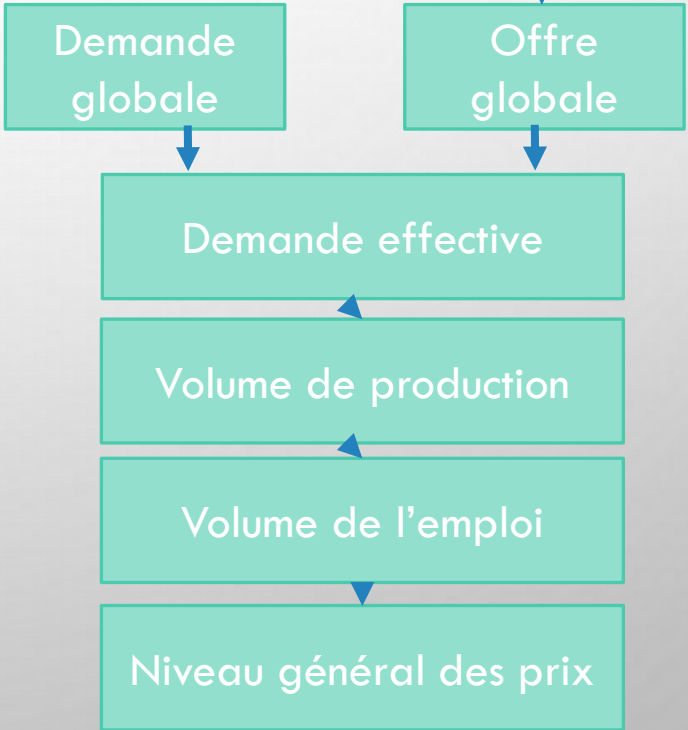
La quantité de monnaie détermine l'offre de ressources liquides

- le taux de l'intérêt
- le niveau des revenus, de la production, et de l'emploi, et le niveau général des prix.

LE COURANT KEYNESIEN



Niveau de la Technique
Niveau des salaires
Importance de l'outillage et de la main d'oeuvre inemployés
Situation des marchés et de la concurrence





“

CHAPITRE I

LES AGRÉGATS MACRO-ÉCONOMIQUES

”

LA PRODUCTION

LA CONSOMMATION

L'ÉPARGNE

L'INVESTISSEMENT

LA PRODUCTION

- LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) EST L'INDICATEUR LE PLUS RETENU POUR ÉVALUER LA PRODUCTION DE BIENS ET SERVICES D'UN PAYS PENDANT UNE ANNÉE. IL ILLUSTRÉ L'IMPORTANCE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE D'UN PAYS OU ENCORE LA GRANDEUR DE SA RICHESSE GÉNÉRÉE.
- LA VALEUR DU PIB EN PRIX **COURANTS** PEUT ÊTRE TROMPEUSE DE PLUSIEURS MANIÈRES.
 - PARCE QU'ELLE PEUT COMPORTER UN BIAIS DE GONFLEMENT À CAUSE DE L'INFLATION (OU DE DÉGONFLEMENT À CAUSE DE LA DÉFLATION) DÈS QUE L'ON PROCÈDE À DES COMPARAISONS DANS LE TEMPS.

LA PRODUCTION

I- DÉFINITIONS DES AGRÉGATS

UNE ÉCONOMIE QUI PRODUIT SATISFAIT LA DEMANDE DE L'ENSEMBLE DES AGENTS ÉCONOMIQUES.

1 - LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

IL MESURE LA VALEUR DE LA RICHESSE PRODUITES AU COURS D'UNE ANNÉE PAR LES UNITÉS DE PRODUCTION RÉSIDANT SUR LE TERRITOIRE.

2- LE PRODUIT NATIONAL BRUT

LE PNB MESURE LA VALEUR DES RICHESSES PRODUITES AU COURS D'UNE ANNÉE PAR LES FACTEURS DE PRODUCTION RÉSIDENTS.

LA PRODUCTION

LE PIB EST MESURÉE PAR LA PRODUCTION RÉALISÉE PAR LES UNITÉS DE PRODUCTION RÉSIDANT SUR LE TERRITOIRE ET NON PAS PAR LES FACTEURS NON RÉSIDANTS.

PNB = PIB + REVENUS DU TRAVAIL ET DU CAPITAL REÇUS DU RESTE DU MONDE - REVENUS DU TRAVAIL ET DU CAPITAL VERSÉS AU RESTE DU MONDE.

LA PRODUCTION

3- LE REVENU NATIONAL: LE PRODUIT NATIONAL NET

IL EST COMPTABILISÉ AU PRIX DU MARCHÉ ET DÉDUIT DU PNB, LA PERTE DE VALEUR ANNUEL DU STOCK CAPITAL.

IL COMPREND :

- LA RÉMUNÉRATION DU TRAVAIL SALARIÉ
- LES REVENUS DE LA PROPRIÉTÉ
- LES REVENUS DE L'ENTREPRISE
- ET LES REVENUS DU TRAVAIL NON SALARIÉ

$$\text{PNN} = \text{PNB} - \text{AMORTISSEMENTS}$$

LA PRODUCTION

II- LA MESURE DE LA PRODUCTION

1- LA COMPOSITION DU PIB

LA PRODUCTION TOTALE SE DÉCOMPOSE EN PRODUCTION MARCHANDE ET PRODUCTION NON MARCHANDE.

LA PRODUCTION MARCHANDE:

L'ENSEMBLE DES BIENS DESTINÉS À LA VENTE À UN PRIX QUI COUVRE AU MOINS TOUS LES COÛTS DE PRODUCTION ET QUI SONT FOURNIS PAR LES ENTREPRISES ET LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES.

LA PRODUCTION

LA PRODUCTION NON MARCHANDE:

ELLE EST FOURNIE PAR:

- LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES.
- LES ADMINISTRATIONS PRIVÉES
- LES DOMESTIQUES DES MÉNAGES

PIB = PRODUCTION MARCHANDE + PRODUCTION NON MARCHANDE

LES TROIS OPTIQUES DE LA PRODUCTION

Optique production

$$\text{PIB} = \text{VAB} + \text{TVA} + \text{droits de douane}$$

Optique revenus

$$\text{PIB} = \text{rémunérations des salariés} + \text{impôts liés à la production} + \text{Excédent brut d'exploitation} (+ \text{revenus mixtes})$$

Optique demande

$$\text{PIB} = \text{CF} + \text{FBCF} + \Delta S + (\text{X-M})$$

LES TROIS OPTIQUES DE LA PRODUCTION

APPROCHE PRODUCTION:

- LE PIB EST LA SOMME DES VALEURS AJOUTÉES PENDANT UNE ANNÉE À TOUS LES STADES DU PROCESSUS DE PRODUCTION SUR LE TERRITOIRE NATIONAL.

PIB = VA DES ENTREPRISES NON FINANCIÈRES

+ VA DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES

+ VA DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

+ VA DES MÉNAGES

LES TROIS OPTIQUES DE LA PRODUCTION

APPROCHE PRODUCTION

VALEUR AJOUTÉE:

DIFFÉRENCE ENTRE VALEUR DE LA PRODUCTION TOTALE ET LA VALEUR DES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES.

CONSOMMATION INTERMÉDIAIRE:

TOUS LES BIENS ET SERVICES PRODUITS ET INCORPORÉS DANS LE PROCESSUS DE PRODUCTION D'UNE ENTREPRISE.

LE PIB EST CONSTITUÉ PAR LA SOMME DES VALEURS AJOUTÉES AUGMENTÉE DE LA TVA ET DES DD.

$$\text{PIB} = \text{SOMME DES VA} + \text{TVA} + \text{DD}$$

LES TROIS OPTIQUES DE LA PRODUCTION

APPROCHE REVENU:

- LE PIB EST RÉPARTI EN DIFFÉRENTS REVENUS:

$$\begin{aligned} & \text{LE PIB} = \\ & \text{LA RÉMUNÉRATION DES SALARIÉS} \\ & + \\ & \text{L'EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION ET LES REVENUS MIXTES} \\ & + \\ & \text{LES IMPÔTS – LES SUBVENTIONS À LA PRODUCTION ET AUX IMPORTATIONS.} \end{aligned}$$

LES TROIS OPTIQUES DE LA PRODUCTION

APPROCHE DEMANDE

- LE PIB CORRESPOND À LA PRODUCTION NATIONALE QUI EST LA SOMME DE:

$$\begin{aligned} \text{LE PIB} &= \\ & \text{LA CONSOMMATION FINALE} \\ & + \\ & \text{LA FORMATION BRUTE DU CAPITAL FIXE} \\ & + \\ & \text{EXPORTATIONS NETTES} \end{aligned}$$

$$\text{EXPORTATIONS NETTES} = \text{LES EXPORTATIONS} - \text{LES IMPORTATIONS}$$

Σ VA nettes	Σ ventes des entreprises	Σ revenus
Production totale	Consommation totale	Indice général des prix
Sommes de la valeur de production de tous les secteurs	Dépenses de consommation (C) Dépenses d'investissement (I) Dépenses de l'Etat (G) Dépenses des exportations (X) - Dépenses des importations (M)	Salaires (S) Intérêts (I) Impôts indirects (II) Bénéfices (π)
$\Sigma VA = P*Q - CI$	$PIB = C+I+G+X-M$	$Rev = S+I+II+\pi$

PIB RÉEL & PIB NOMINAL

Les prix de l'année de référence sont utilisés pour calculer les années étudiées.

PIB Réel: mesure la quantité produite évaluée au prix constant de l'année de base.

PIB Nominal: mesure la valeur en dirhams de la production de l'économie.

Déflateur du PIB: mesure le prix de l'unité de production par rapport cours de l'année de base.

Déflateur du PIB = PIB Nominal/PIB Réel

LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Le Produit intérieur brut (PIB) est l'indicateur le plus retenu pour évaluer la production de biens et services d'un pays pendant une année.



La valeur du PIB en **monnaie courante** peut être trompeuse de plusieurs manières.

elle peut comporter un biais de gonflement à cause de l'inflation (ou de dégonflement à cause de la déflation) dès que l'on procède à des comparaisons dans le temps.

LA CROISSANCE ECONOMIQUE

- LA CROISSANCE ANNUELLE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) EN % REPRÉSENTE LA VARIATION RELATIVE D'UNE PÉRIODE À UNE AUTRE DU VOLUME DU PIB EN MONNAIE CONSTANTE D'UNE ANNÉE DE RÉFÉRENCE.
- CET INDICATEUR POURRAIT S'AVÉRER TROMPEUR DANS LA MESURE OÙ LA CROISSANCE DU PIB SERAIT REDEVABLE D'UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET NON D'UNE AMÉLIORATION DE L'ÉCONOMIE.
- LA CROISSANCE DU PIB PAR HABITANT EST PLUS RÉVÉLATRICE.



LA CROISSANCE ECONOMIQUE

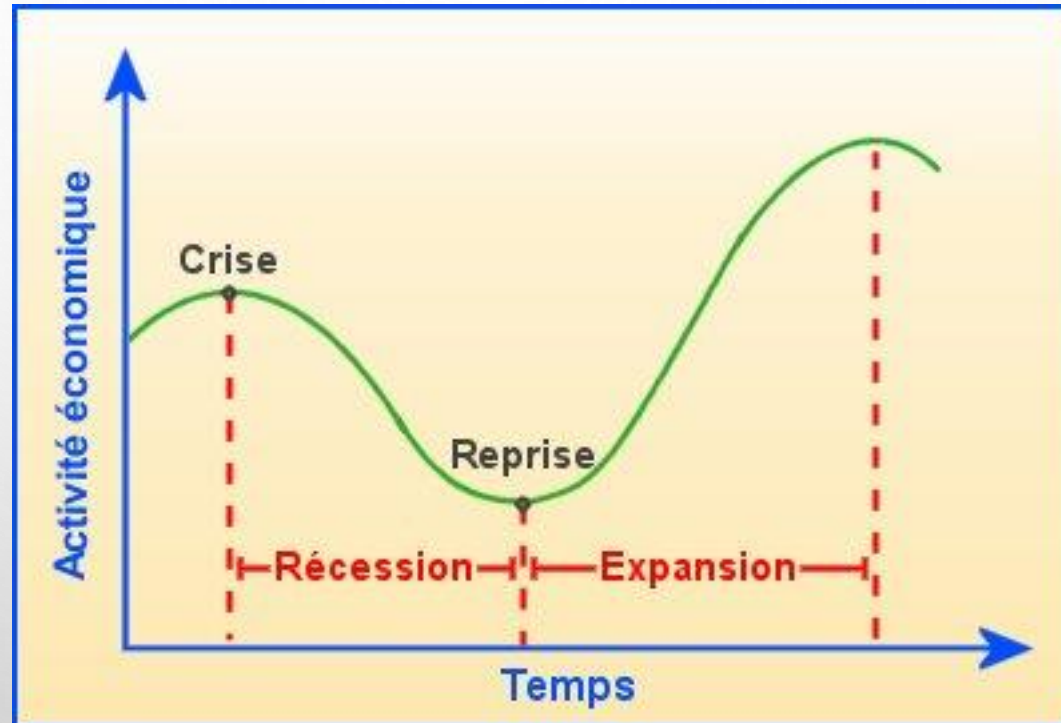
LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

=

$$\frac{\text{PIB DE L'ANNÉE ENCOURS} - \text{PIB DE L'ANNÉE (N-1)} * 100}{\text{PIB DE L'ANNÉE (N-1)}}$$

$$\frac{\text{PIB DE L'ANNÉE ENCOURS} - \text{PIB DE L'ANNÉE DE RÉFÉRENCE} * 100}{\text{PIB DE L'ANNÉE DE RÉFÉRENCE}}$$

LE CYCLE ECONOMIQUE



LA CONSOMMATION ET L'ÉPARGNE

- I. LA CONSOMMATION ET SA MESURE
- II. LE CHOIX DES MÉNAGES
- III. LA FORMULATION DE LA FONCTION DE CONSOMMATION
- IV. LA FONCTION DE L'ÉPARGNE
- V. LES MOTIVATIONS DE L'ÉPARGNE

LA CONSOMMATION

1-LA CONSOMMATION ET SA MESURE:

LA CONSOMMATION DÉSIGNE L'USAGE D'UN BIEN OU SERVICE.

LE LANGAGE ÉCONOMIQUE DISTINGUE DE TYPES DE CONSOMMATION.

- **LA CONSOMMATION FINALE:** UTILISATION IMMÉDIATE B&S EN VUE DE SATISFAIRE LES BESOINS DES INDIVIDUS
- **LA CONSOMMATION INTERMÉDIAIRE:** UTILISATION IMMÉDIATE B&S DANS UN PROCESSUS DE PRODUCTION.

LA CONSOMMATION

- L'INDICE DU COÛT DE LA VIE:

CET INDICE MESURE LE NIVEAU DES PRIX

$$\text{IPC} = \frac{(\text{PX} * \text{QX ADR}) + (\text{PY} * \text{QY ADR})}{(\text{PX ADR} * \text{QX ADR}) + (\text{PY ADR} * \text{QY ADR})}$$

ADR: ANNÉE DE RÉFÉRENCE

PX: PRIX DU BIEN X

PY: PRIX DU BIEN Y

QX: QUANTITÉ DU BIEN X

QY: QUANTITÉ DU BIEN Y

LA CONSOMMATION

2- LA FONCTION DE LA CONSOMMATION

ELLE DÉCRIT LE COMPORTEMENT DES AGENTS ÉCONOMIQUES EN TANT QUE CONSOMMATEURS.

ELLE RELIE LE NIVEAU DE CONSOMMATION GLOBALE ET LE NIVEAU DU REVENU DISPONIBLE DES MÉNAGES LORSQUE LES AUTRES FACTEURS SUSCEPTIBLES D'INFLUENCER LA CONSOMMATION SONT CONSTANTS.

LA CONSOMMATION

3- LE CHOIX DES MÉNAGES:

LES MÉNAGES OBTIENNENT UN REVENU EN CONTREPARTIE DE LEUR CONTRIBUTION À L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE.

LES MÉNAGES PROCÈDENT À DEUX TYPES D'ARBITRAGE:

LES MÉNAGES DÉTERMINENT LEUR NIVEAU GLOBAL DE CONSOMMATION

LES MÉNAGES DÉTERMINENT LA STRUCTURE DE LEUR CONSOMMATION.

LA CONSOMMATION

3- LE CHOIX DES MÉNAGES:

LES MÉNAGES STRUCTURENT LEUR CONSOMMATION EN POSTES

L'IMPORTANCE DE CHAQUE POSTE EST MESURÉE PAR DES COEFFICIENTS BUDGÉTAIRES

LE COEFFICIENT BUDGÉTAIRE D'UN BIEN OU D'UN SERVICE EST MESURÉ PAR LE RAPPORT DE LA CONSOMMATION DE CE BIEN OU DE CE SERVICE SUR LA CONSOMMATION TOTALE

LA CONSOMMATION

3- LE CHOIX DES MÉNAGES:

**COEF BUDGÉTAIRE =
MONTANT D'UN POSTE BUDGÉTAIRE /
CONSOMMATION TOTALE**

Alimentation :	125.000
Logement :	80.000
Habillement :	50.000
Transports :	50.000
Communications :	40.000
Santé :	30.000
Loisirs :	<u>25.000</u>
Total :	400.000

Alimentation :	0,3125
Logement :	0,2
Habillement :	0,125
Transports :	0,125
Communications :	0,1
Santé :	0,075
Loisirs :	<u>0,0625</u>
Total :	1,00

LA CONSOM MATION



La propension moyenne à consommer

$$PMC = C / Y$$



Plus le revenu s'élève plus la PMC diminue



La propension marginale à consommer



Elle représente la fraction consommée d'un revenu additionnel.



$$pmc = \Delta C / \Delta Y \quad \text{ou} \quad pmc = \delta C / \delta Y$$



La pmc diminue quand le revenu augmente

LA CONSOMMATION

- L'ÉLASTICITÉ REVENU DE LA CONSOMMATION:
- ELLE PERMET D'ÉTUDE LA RÉACTION DES CONSOMMATEURS LORSQUE LE REVENU VARIE.
- $\epsilon_R = \frac{\Delta C}{C} / \frac{\Delta Y}{Y} = \frac{\Delta C}{\Delta Y} * Y / C$
- $\epsilon_R = \frac{PMC}{C}$

$$\epsilon_R > 1$$

Biens de luxe

$$\epsilon_R = 1$$

Biens normaux

$$\epsilon_R < 1$$

Biens inférieurs

LA CONSOMMATION

LA FONCTION DE CONSOMMATION EST DE COURTE PÉRIODE ET ADMET TROIS HYPOTHÈSES

1^{ÈRE} HYPOTHÈSE: LA LOI PSYCHOLOGIQUE FONDAMENTALE

LORSQUE LE REVENU CROIT, LA CONSOMMATION CROIT AUSSI MAIS DANS UNE MOINDRE MESURE

p_{mc} EST POSITIVE ET INFÉRIEURE À 1

2^{ÈME} HYPOTHÈSE: LA PART CONSOMMÉE DU REVENU p_{mc} DIMINUE AU FUR ET A MESURE QUE LE REVENU AUGMENTE

3^{ÈME} HYPOTHÈSE: TANT QUE LA p_{mc} NE VARIE PAS LA CONSOMMATION DÉPEND DU REVENU GLOBAL.

LES DÉPENSES DE CONSOMMATION SONT UNE FONCTION STABLE DU REVENU

LA CONSOM MATION



4- La formulation de la fonction de consommation



On suppose que la consommation est une fonction croissante du revenu:



$$C = C_0 + b Y_d$$



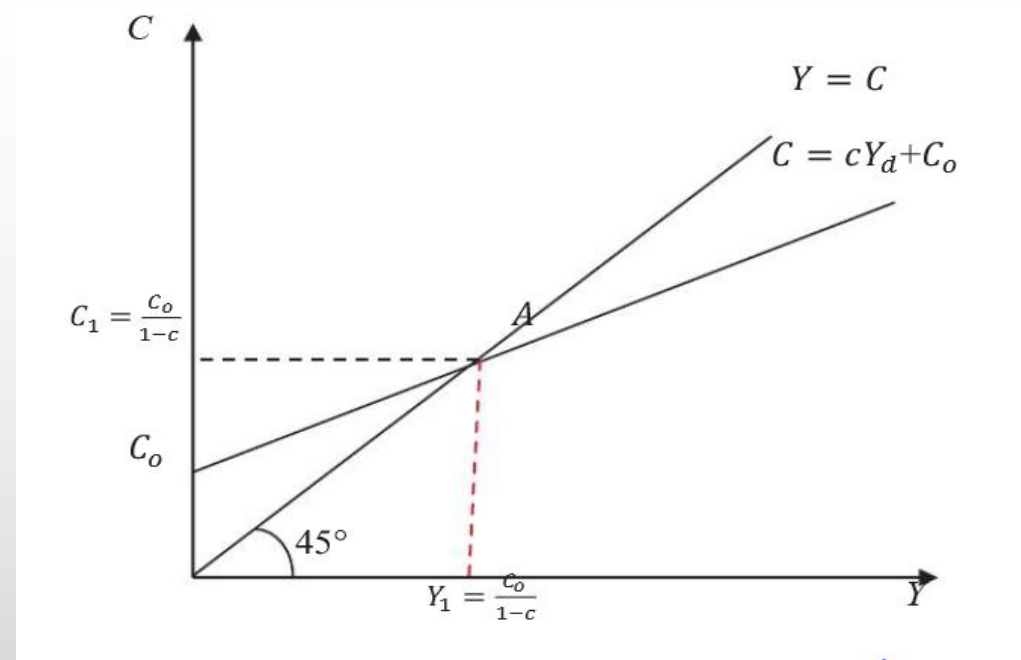
C: consommation privée



C_0 : consommation incompressible quelque soit le montant du revenu



Y_d : revenu disponible des ménages



LA CONSOMMATION

L'ÉPARGNE

4- LA FONCTION DE L'ÉPARGNE:

L'ÉPARGNE EST LA PARTIE DU REVENU NON CONSOMMÉE IMMÉDIATEMENT.

L'ÉPARGNE DES ENTREPRISES ET DES MÉNAGES CONSTITUENT L'ÉPARGNE PRIVÉE ET L'ÉTAT DÉGAGE DE L'ÉPARGNE PUBLIQUE QUAND LES RECETTES DÉPASSENT LES DÉPENSES.

L'ÉPARGNE NATIONALE = L'ÉPARGNE PRIVÉE + L'ÉPARGNE PUBLIQUE.

L'ÉPARGNE

LES MOTIVATIONS DE L'ÉPARGNE

IL EXISTE DEUX TYPES D'ÉPARGNE:

L'ÉPARGNE FORCÉE : RÉDUCTION DU POUVOIR D'ACHAT À CAUSE DE LA HAUSSE DES PRIX

L'ÉPARGNE VOLONTAIRE DÉPEND DE PLUSIEURS MOBILES:

- PRÉCAUTION
- INVESTISSEMENT
- SPÉCULATION
- TRANSACTION

L'ÉPARGNE

LES MOTIVATIONS DE L'ÉPARGNE: L'ÉPARGNE PERMET DE CONSTITUER UN PATRIMOINE

L'ÉPARGNE PEUT ÊTRE TRANSFORMÉE EN:

ACTIFS MONÉTAIRES:

ACCUMULATION DE LA MONNAIE (THÉSAURISATION)

ACTIFS RÉELS : ÉPARGNE NON FINANCIÈRE

ACHAT DE BIENS IMMOBILIERS (TERRAIN IMMEUBLE)

ACTIFS FINANCIERS: ÉPARGNE FINANCIÈRE

**PLACEMENT DANS LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES (OBLIGATIONS ACTIONS
TITRES DE CRÉANCES)**

L'ÉPARGNE

LA PROPENSION MOYENNE À ÉPARGNER

$$PMS = S / Y$$

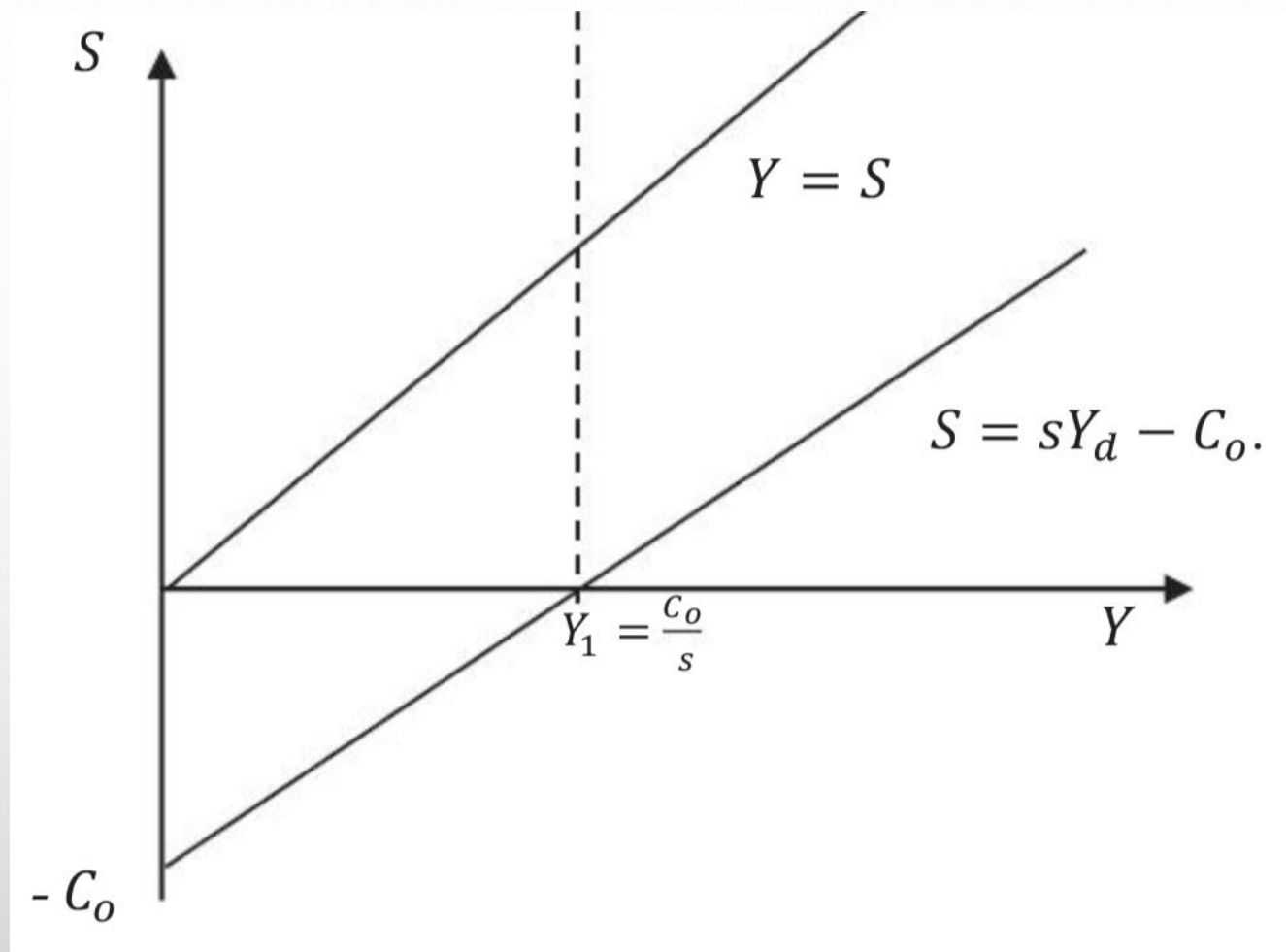
LA PROPENSION MARGINALE À ÉPARGNER

ELLE REPRÉSENTE LA FRACTION ÉPARGNÉE D'UN REVENU ADDITIONNEL.

$$pms = \Delta S / \Delta Y \quad \text{ou} \quad pms = \delta S / \delta Y$$

SI $Y = C + S$ DONC $Y/Y = C/Y + S/Y$ ALORS **$PMC + PMS = 1$**

SI $\Delta Y / \Delta Y = \Delta C / \Delta Y + \Delta S / \Delta Y$ ALORS **$pmc + pms = 1$**



L'ÉPARGNE

L'ÉPARGNE

L'épargne selon les keynésiens

L'épargne est une non consommation qui diminue l'épargne qui peut être source de crise de surproduction et qui affecte la demande effective.

La demande globale anticipée est invalidée parce qu'il y a une fuite dans le circuit économique

L'épargne selon les classiques

L'épargne est une fonction de croissance. L'épargne finance l'investissement des entreprises et augmente le niveau de l'activité économique

Dans un pays, le revenu disponible et la consommation des ménages prennent les valeurs suivantes :

t	Y	C
1	300	290
2	400	370
3	500	450
4	600	530
5	700	610
6	800	690

ENONCÉ DE L'EXERCICE

- CALCULEZ POUR CHAQUE PÉRIODE LES PROPENSIONS MOYENNES ET MARGINALES A CONSOMMER
- CALCULEZ POUR CHAQUE PÉRIODE LES PROPENSIONS MOYENNES ET MARGINALES A ÉPARGNER
- LES RÉSULTATS SONT ILS CONFORMES A LA FONCTION DE CONSOMMATION KEYNÉSIIENNE?
- DONNEZ LA FONCTION DE CONSOMMATION ET LA FONCTION D'ÉPARGNE ET PROCÉDEZ A LA REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DE CHAQUE FONCTION

CORRIGÉ DE L'EXERCICE

t	Y	C	S	PMC	ΔY	ΔC	PmC	PMS	PmS
1	300	290	10	0,9667	-	-	-	0,0333	-
2	400	370	30	0,925	100	80	0,80	0,075	0,20
3	500	450	50	0,90	100	80	0,80	0,10	0,20
4	600	530	70	0,8833	100	80	0,80	0,1167	0,20
5	700	610	90	0,871	100	80	0,80	0,129	0,20
6	800	690	110	0,8625	100	80	0,80	0,1375	0,20

L'INVESTISSEMENT

I-L'INVESTISSEMENT

1. LA NOTION D'INVESTISSEMENT
2. LES TYPES ET LA MESURE DE L'INVESTISSEMENT
3. LES EFFETS DE L'INVESTISSEMENT

L'INVESTI SSEMENT

La notion d'investissement:

L'acte d'investir est « l'ensemble des biens indirects ou intermédiaires qui à travers des détours productifs et moyennant une dépense de temps ont la vertu de rendre plus productif le travail humain ».

Selon Keynes:

« L'investissement de la période est l'addition de l'équipement en capital qui résulte des activités productives de la période. »

L'INVESTISSEMENT

- LA NOTION D'INVESTISSEMENT:
 - L'INVESTISSEMENT EST LA SOMME DES ACHATS DE BIENS D'ÉQUIPEMENT QUI AUGMENTE OU MAINTIENT LE STOCK DE CAPITAL PRODUCTIF EXISTANT DANS UNE ÉCONOMIE DANS UNE PÉRIODE DONNÉE.
 - L'INVESTISSEMENT EST LA RENONCIATION VOLONTAIRE À LA LIQUIDITÉ EN VUE D'UN GAIN FUTUR.
 - L'INVESTISSEMENT EST LE MOTEUR DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE.
- LES DIFFÉRENTS TYPES D'INVESTISSEMENT:
 - INVESTISSEMENT DE CAPACITÉ
 - INVESTISSEMENT DE RENOUVELLEMENT
 - INVESTISSEMENT DE MODERNISATION OU DE PRODUCTIVITÉ

L'INVESTI SSEMENT

Investissement privé: acte des entreprises privées

INVESTISSEMENT EN CAPITAL FIXE: Achat de biens durables pour plusieurs cycles de production (immobilisations corporelles Fbcf)

INVESTISSEMENT EN CAPITAL CIRCULANT: variation de stocks

Achat de biens et services utilisés dans le processus de production.

INVESTISSEMENT FINANCIER : achat d'actifs financiers (actions obligations sur le marché financier ou placement dans les institutions financières.

INVESTISSEMENT Immatériel: recherche et développement, publicité

L'INVESTI SSEMENT

Investissement public : Investissement des administrations publiques, privées et des ménages.

Les dépenses des administrations publiques sont financées par le budget général de l'Etat.

Les investissements des collectivités locales (préfectures, provinces, communes...) sont financés par les recettes locales (taxe urbaine, taxe d'édilité, droits perçus sur marché...)

Investissement des administrations privées: achat du mobilier et du petit matériel.

L'INVESTI SSEMENT

La mesure de l'investissement :

La formation brute du capital fixe:
FBCF

**FBCF = Dépenses des branches
marchandes et non marchandes**

**Taux d'investissement = (FBCF /
PIB)* 100**

L'INVESTISSEMENT

Les effets de l'investissement:

Les effets d'entraînement:

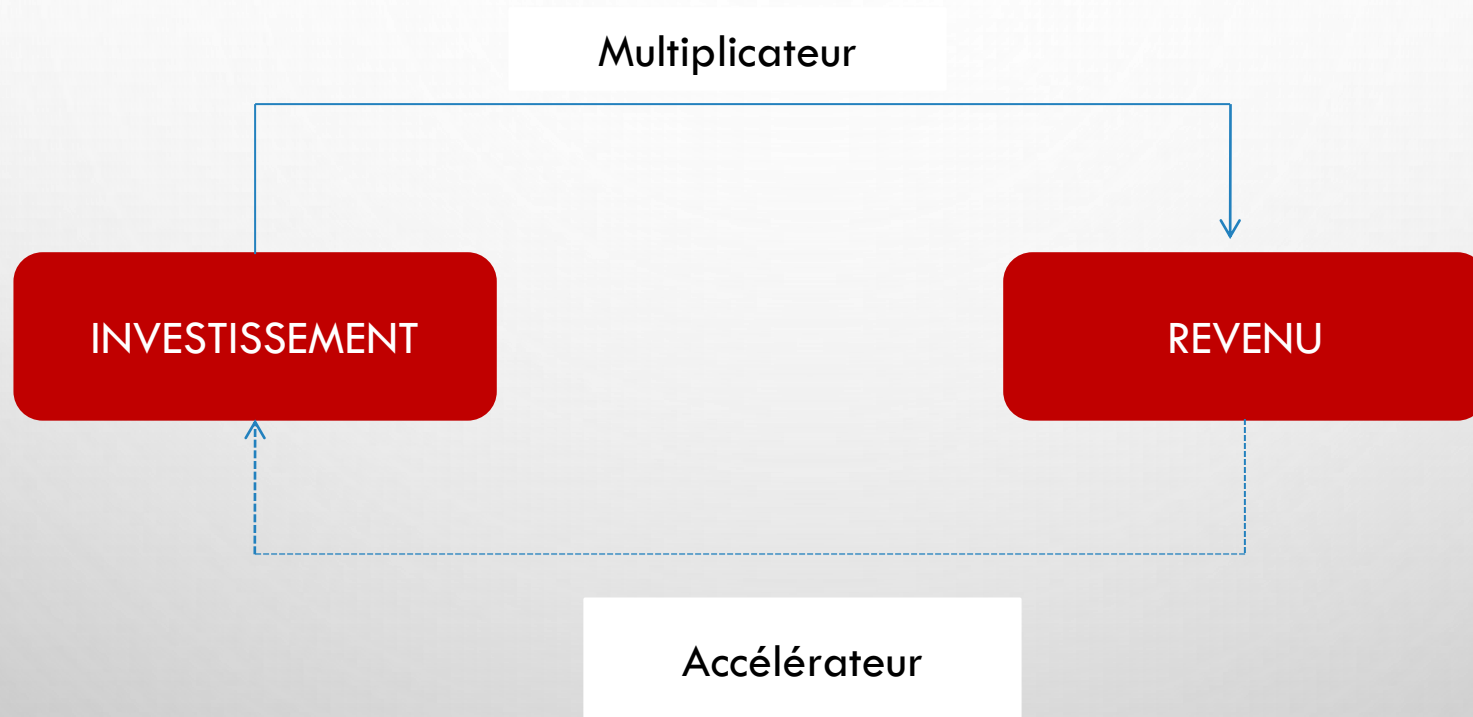
L'investissement crée une dynamique où le développement d'une branche nécessite l'accroissement au préalable de certaines productions et d'autres en aval.

Investissement = production = distribution des revenus

Relation investissement- emploi n'est pas automatique

L'INVESTISSEMENT

LE MULTIPLICATEUR ET L'ACCÉLÉRATEUR DE L'INVESTISSEMENT



L'INVESTISSEMENT

LE MULTIPLICATEUR D'INVESTISSEMENT:

INVESTISSEMENT INITIAL= 200 MILLIONS DE DIRHAMS

$$pme = 0.25$$

$$pmc = 0.75$$

Période	Investissement initial	Consommation	Epargne	Δ du revenu
1	200			200
2		150	50	150
3		112.5	37.5	112.5
4		84,4	28.1	84.4
5		63	21	63
6		47.3	15.7	47.3
-				
-				
n				
Total	200	600	200	800

L'INVESTISSEMENT

- LE MULTIPLICATEUR EST $800/200=4$
- L'EFFET DE MULTIPLICATION EST INVERSEMENT PROPORTIONNEL À L'IMPORTANCE DE L'ÉPARGNE.
- $K = 1/PME$ OU $K = 1/1-PMC$
- $\Delta Y = \Delta C + \Delta I$
- $\Delta Y = B * \Delta Y + \Delta I \rightarrow \Delta I = (1-B)\Delta Y \rightarrow \Delta Y = 1/(1-B)\Delta I$
- LE MULTIPLICATEUR DE L'INVESTISSEMENT

$$K = 1/PME$$

IL DÉFINIT LA RELATION QUI RELIE INVESTISSEMENT ET ACCROISSEMENT DU REVENU

L'INVESTISSEMENT

L'ACCÉLÉRATEUR DE L'INVESTISSEMENT:

LA VARIATION DE LA DEMANDE DES BIENS DE CONSOMMATION ENTRAINE LA VARIATION PLUS IMPORTANTE DE LA DEMANDE DES BIENS D'INVESTISSEMENT.

L'INVESTISSEMENT N'EST PAS FONCTION DE LA DEMANDE DES BIENS ET SERVICES MAIS DE LA VARIATION DE LA DEMANDE.

ASSOCIER AU MULTIPLICATEUR, L'ACCÉLÉRATEUR PERMET D'EXPLIQUER LE CYCLE DES AFFAIRES ET JOUE UN RÔLE IMPORTANT DANS LES MODÈLES DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE.

L'INVESTISSEMENT

L'ACCÉLÉRATEUR DE L'INVESTISSEMENT:

IL EXPRIME L'EFFET QU'EXERCE UNE VARIATION DU REVENU SUR L'INVESTISSEMENT.

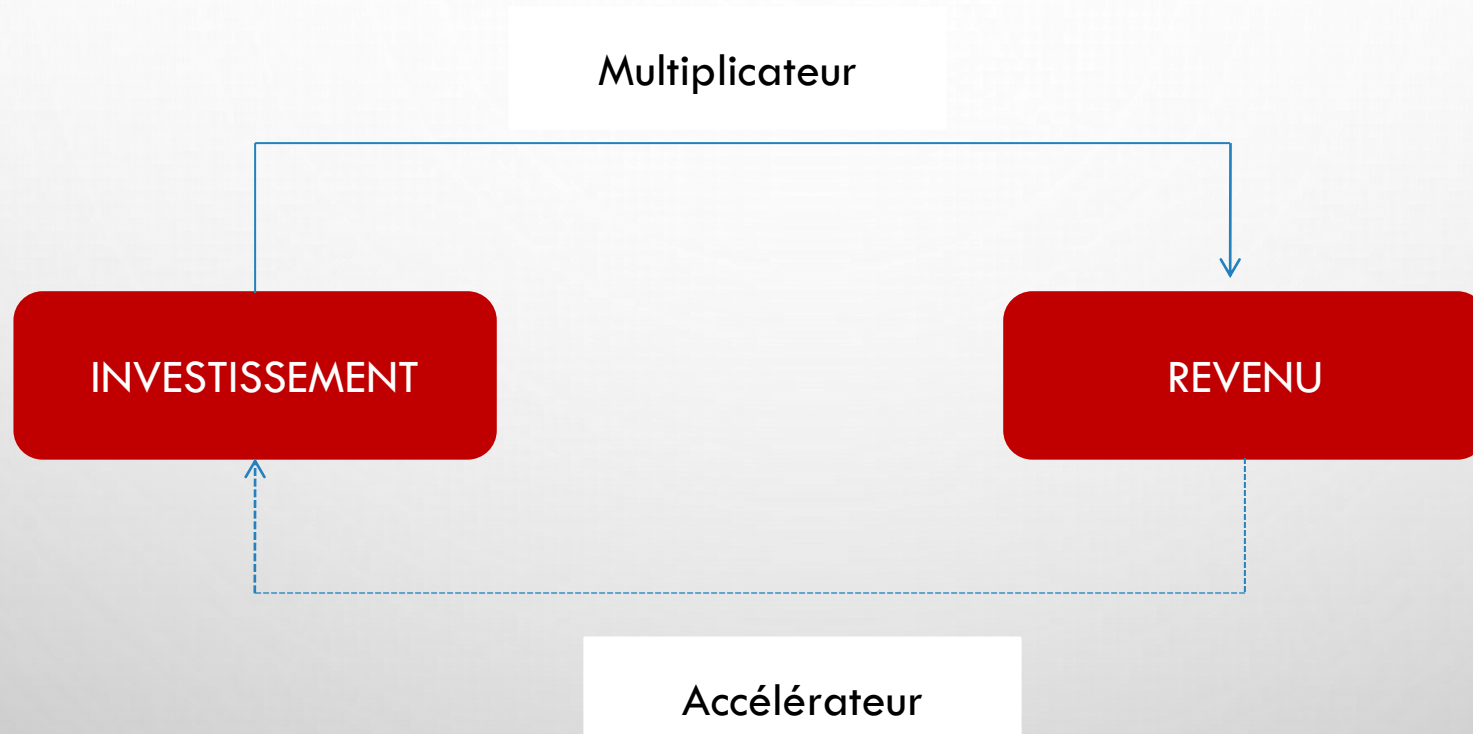
TOUTE HAUSSE DE LA DEMANDE DES BIENS DE CONSOMMATION PROVOQUE UNE AUGMENTATION DE REVENU, CE QUI ENTRAINE UNE AUGMENTATION DU VOLUME D'INVESTISSEMENT (A).

$A > 1$ VEUT DIRE QUE $\Delta K / \Delta Y > 1$, LES VARIATIONS DE DEMANDES D'INVESTISSEMENT SONT PLUS IMPORTANTES QUE LES VARIATIONS DE LA DEMANDE DE REVENUS.

IL INDIQUE LE VOLUME DE STOCK DU CAPITAL REQUIS POUR UN NIVEAU DE REVENU OU DE PRODUCTION D'UNE NATION.

L'INVESTISSEMENT

L'ACCÉLÉRATEUR DE L'INVESTISSEMENT



Le principe de l'accélérateur met en évidence le relation entre variation de la demande et la variation des investissements.

$$I_n = a * \Delta Y$$

a: coefficient d'accélération I_n: volume d'investissement net d'une année

LA DECISION D'INVESTIR

- RENONCER À LA LIQUIDITÉ POUR INVESTIR SUPPOSE S'ASSURER DE LA PROFITABILITÉ DE L'INVESTISSEMENT
- INVESTISSEMENT RENTABLE = INVESTISSEMENT DÉGAGE DES PROFITS
- COMPARER
 - DURÉE DE VIE TOTALE D'UN BIEN
 - FLUX DE REVENUS NETS ATTENDUS PAR PÉRIODE
 - COUT D'ACQUISITION
 - TAUX D'INTÉRÊT

LA DECISION D'INVESTIR

- IL Y A DEUX MANIÈRES DE FAIRE:
- BÉNÉFICE NET ACTUALISÉ (BNA)
 - BNA > 0 INVESTISSEMENT RENTABLE
 - BNA < 0 INVESTISSEMENT NON RENTABLE
 - BNA = 0 INDIFFÉRENT
- TAUX INTERNE DE RENDEMENT (TIR)
 - IL MESURE L'EFFICACITÉ MARGINALE DU CAPITAL
 - LE TIR EST LE TAUX D'INTÉRÊT QUI ANNULE LE BÉNÉFICE NET ACTUALISÉ

LA DECISION D'INVESTIR

- LE TAUX DE RENDEMENT DE L'INVESTISSEMENT EST APPELÉ EFFICACITÉ MARGINALE DU CAPITAL (E).
- C'EST LE TAUX INTERNE DU RENDEMENT DU CAPITAL QUI EST OBTENU PAR L'ENTREPRENEUR PAR OPPOSITION AU TAUX D'INTÉRÊT QUI REPRÉSENTE LE TAUX EXTERNE DE RENDEMENT (I) CORRESPONDANT À CE QUE REÇOIT L'ENTREPRENEUR QUI PLACE SES FONDS EN DEHORS DE SON ENTREPRISE.
- SI $E > I$, LA VALEUR ATTENDUE DE L'INVESTISSEMENT EST SUPÉRIEURE À LA VALEUR D'UN ACTIF FINANCIER.
- SI $E < I$, LA VALEUR ATTENDUE DE L'INVESTISSEMENT EST INFÉRIEURE À LA VALEUR D'UN ACTIF FINANCIER.

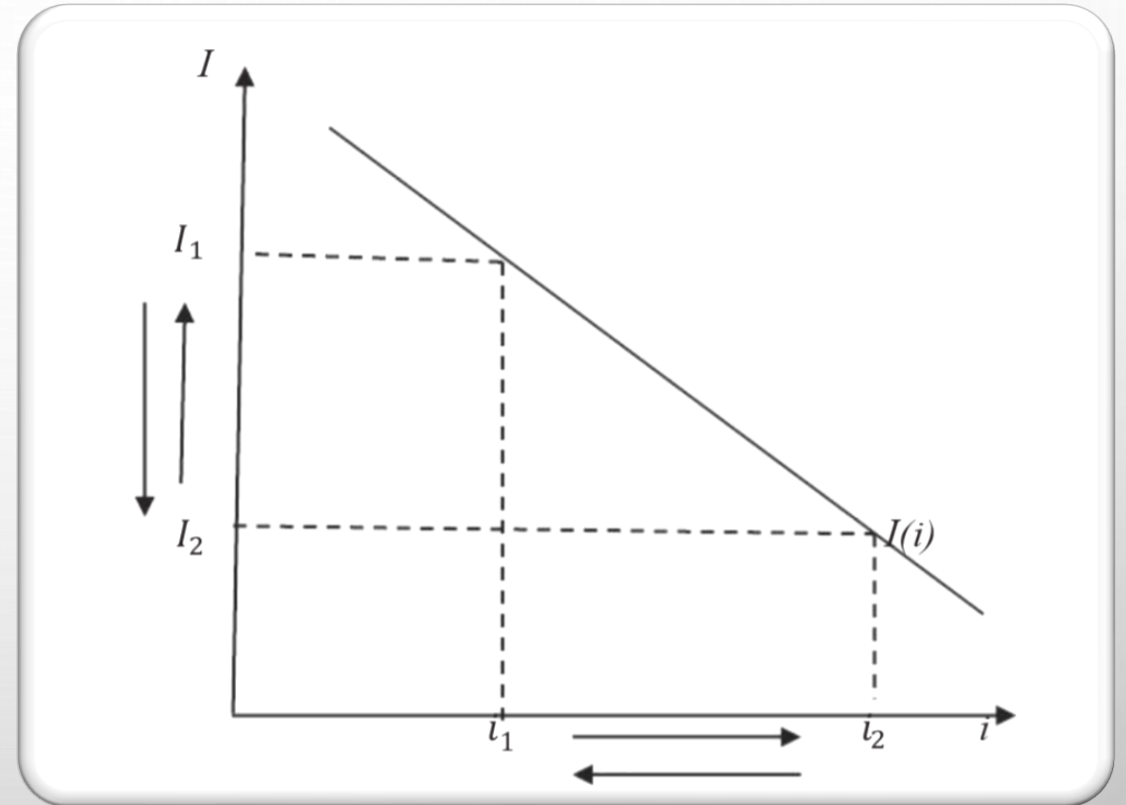
LA FONCTION D'INVESTISSEMENT

L'INVESTISSEMENT EST UNE FONCTION DÉCROISSANTE DU TAUX D'INTÉRÊT.

- QUAND LE TAUX D'INTÉRÊT AUGMENTE OPPORTUNITÉ DE RENTABILISATION DU MONTANT DE L'INVESTISSEMENT DIMINUE
- QUAND LE TAUX D'INTÉRÊT DIMINUE OFFRE DE MEILLEURES PERSPECTIVES DE LA RENTABILISATION DES INVESTISSEMENTS ET LE MONTANT TOTAL DE L'INVESTISSEMENT AUGMENTE

- $I = I(i)$

LA FONCTION D'INVESTISSEMENT





L'INVESTISSEMENT ET SON FINANCEMENT

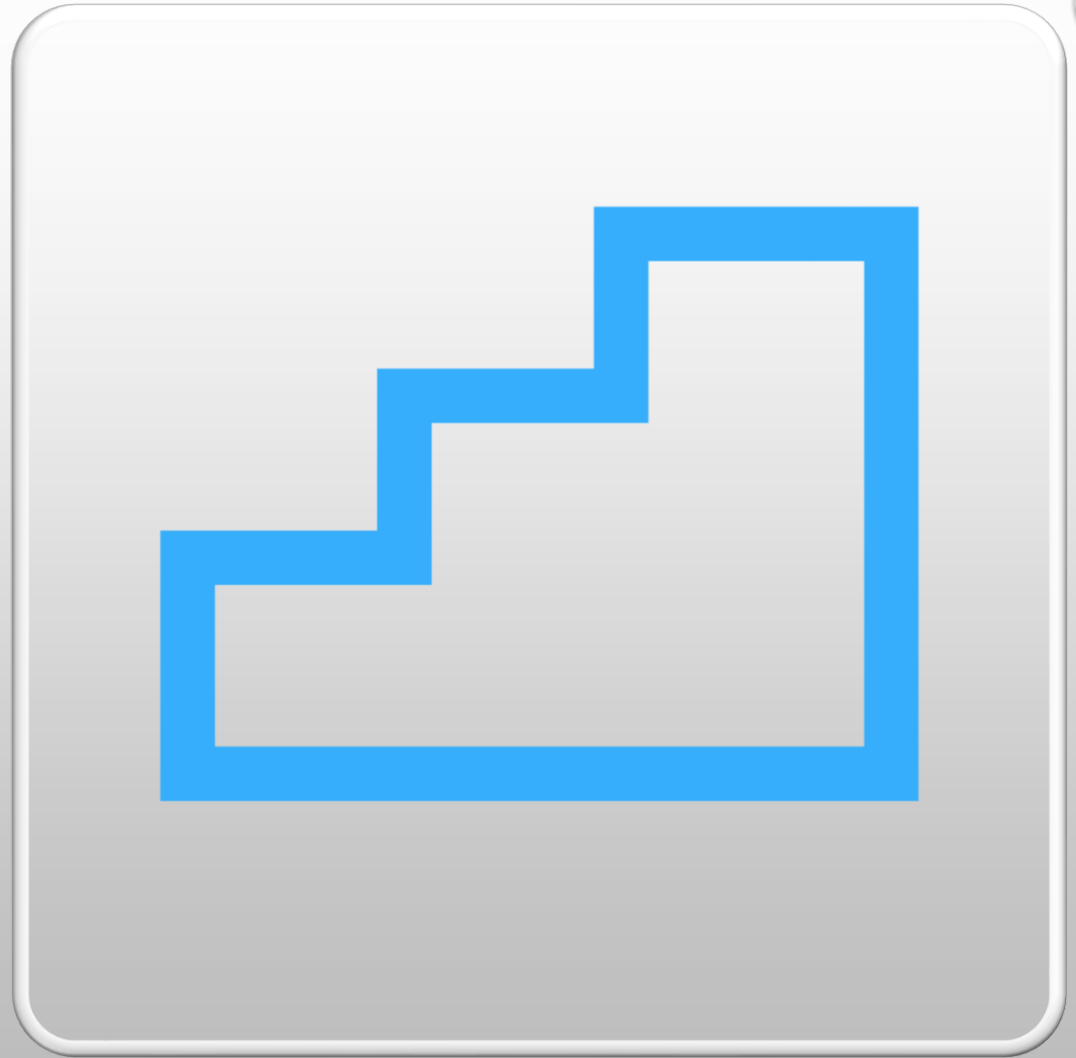
- LE FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT
- **FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ**
- LES RESSOURCES INTERNES
- L'APPORT INITIAL
- L'AUTOFINANCEMENT
- LES RESSOURCES EXTERNES
- L'AUGMENTATION DE CAPITAL
- LE CRÉDIT BANCAIRE
- LE CRÉDIT FINANCIER
- L'EMPRUNT OBLIGATAIRE
- LE CRÉDIT BAIL

L'INVESTISSEMENT

- SUPPOSONS UN INVESTISSEMENT DE 300 MILLIONS DE DIRHAMS, ON CONSIDÈRE UNE ÉCONOMIE OÙ LA PROPENSION MARGINALE À CONSOMMER EST DE 0,6.
1. QUELLE EST LA PROPENSION MARGINALE À ÉPARGNER DE CETTE ÉCONOMIE ?
 2. QUEL EST LE MULTIPLICATEUR D'INVESTISSEMENT QUE PEUT GÉNÉRER CET INVESTISSEMENT ?
 3. COMMENT CET INVESTISSEMENT PEUT IL AVOIR DES EFFETS D'ENTRAÎNEMENT SUR L'ÉCONOMIE?

CHAPITRE III

LE CHÔMAGE



LE CHÔMAGE



Définition



Les formes du chômage



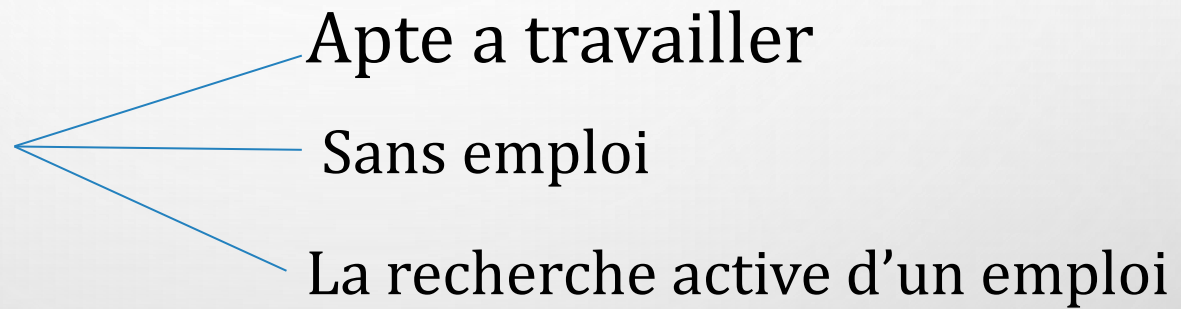
Les causes du chômage



Le chômage et le mauvais
fonctionnement du marché de travail

DÉFINITION

- SELON LE BIT*



BIT*: Bureau international du travail

DÉFINITION

- **SELON L'HCP**



Ayant 15ans et plus

N'a pas d'activité professionnelle

A la recherche active du travail et passive de l'emploi

DÉFINITION



Le chômage est l'arrêt involontaire et prolongé du travail dû à l'impossibilité à trouver un emploi.



Cet arrêt commence par la rupture du contrat de travail entre le salarié et l'employeur.

LE PIB ET LE CHÔMAGE

LA POPULATION ACTIVE EST CONSTITUÉE PAR LES PERSONNES EN ÂGE DE TRAVAILLER ET DÉSIRANT TRAVAILLER QUI ONT UN EMPLOI ET QUI N'EN ONT PAS.

TAUX DE CHÔMAGE =

**NOMBRE DE PERSONNES N'AYANT PAS
D'EMPLOI /**

LA POPULATION ACTIVE * 100

IL EXISTE UNE CORRÉLATION NÉGATIVE ENTRE
L'ÉVOLUTION DU PIB ET LE CHÔMAGE



FORMES DU CHÔMAGE

- **CHÔMAGE STRUCTUREL:**
 - MODIFICATION DES STRUCTURES ÉCONOMIQUES
- **CHÔMAGE CONJONCTUREL:**
 - CHÔMAGE TEMPORAIRE
- **CHÔMAGE FRICTIONNEL:**
 - PÉRIODE INTERMÉDIAIRE ENTRE DEUX EMPLOIS
- **CHÔMAGE TECHNOLOGIQUE:**
 - REMPLACEMENT DU TRAVAIL PAR LE CAPITAL
- **CHÔMAGE VOLONTAIRE:**
 - CHOIX DE L'INACTIVITÉ



CAUSES DU CHÔMAGE

Causes frictionnelles

Causes saisonnières

Causes structurelles

Causes cycliques

CAUSES FRICTIONNELLES



Les demandeurs d'emploi ne trouvent pas un emploi immédiatement.



L'ampleur de ce chômage dépend de la fréquence avec laquelle les travailleurs changent d'emploi et du temps qui leur faut pour en trouver un.

CAUSES SAISONNIÈRES

LORSQUE L'ACTIVITÉ CONNAÎT UNE
BAISSE, L'EMPLOI AUSSI CONNAÎT UNE
BAISSE



CAUSES STRUCTURELLES

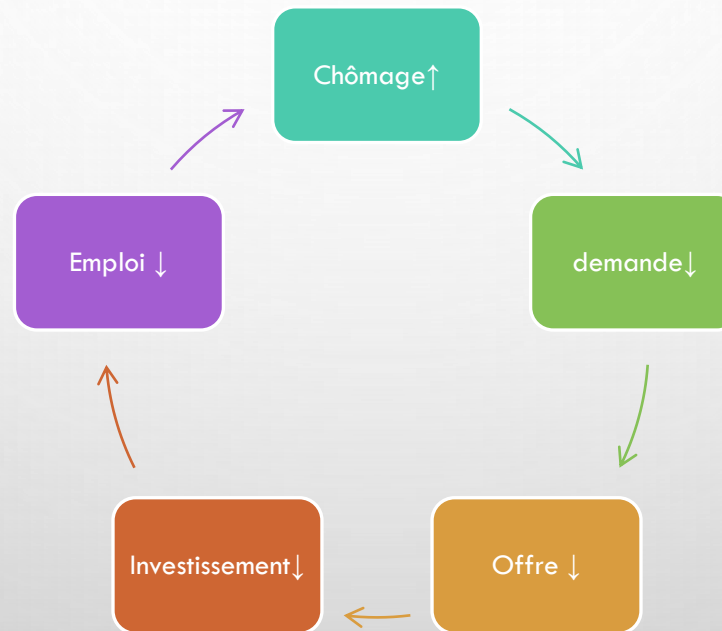
- EXISTENCE DE DÉSÉQUILIBRE ENTRE LES QUALIFICATIONS DEMANDÉES PAR LES EMPLOYEURS ET LES QUALIFICATIONS POSSÉDÉES PAR LES PERSONNES À LA RECHERCHE DE L'EMPLOI.



CAUSES CYCLIQUES

- LORSQUE LE CYCLE ÉCONOMIQUE CONNAÎT UN RALENTISSEMENT, LA DEMANDE DES BIENS ET SERVICES DIMINUE, CE QUI EST À L'ORIGINE DE LICENCIEMENTS.

LES CONSÉQUENCES DU CHÔMAGE



LE CHÔMAGE ET LE MAUVAIS FONCTIONNEMENT DU MARCHÉ DE TRAVAIL



Le chômage résulte sur le marché de travail d'un excès de l'offre par rapport à la demande de travail.



Il est important quand 4 conditions ne sont pas remplies:



La variation du prix sur le marché de travail



La mobilité des facteurs



L'ajustement qualitatif entre les offres et les demandes



La liberté d'ajustement

LE CHÔMAGE ET L'INFLATION



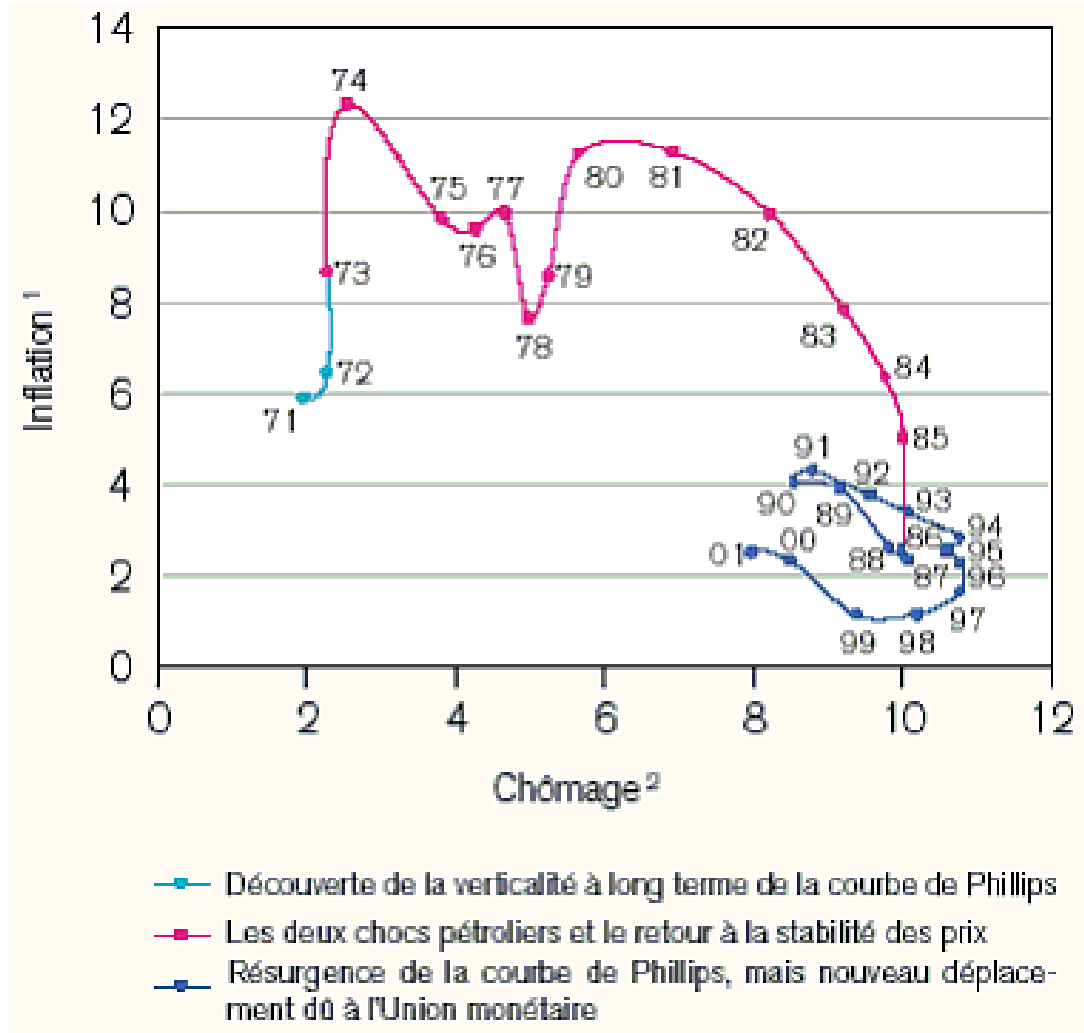
La courbe de Phillips



Elle traduit la corrélation négative entre le chômage et l'inflation.



Quand le chômage augmente, l'inflation baisse et vice versa.





CHAPITRE IV

L'INFLATION

- **DÉFINITION DE L'INFLATION**
- **MESURE DE L'INFLATION**
- **CAUSES DE L'INFLATION**
- **CONSÉQUENCES DE L'INFLATION**

DÉFINITION DE L'INFLATION



La hausse du niveau général des prix.



Un phénomène auto-entretenu de la hausse des prix.



une hausse des prix fondée sur les mécanismes macro-économiques.

TERMES SIMILAIRES



Déflation:



L'ensemble des mesures visant à restreindre la demande pour réduire la tension des prix.



Désinflation:



Le ralentissement général durable et auto-entretenu du rythme de la hausse des prix.

TERMES SIMILAIRES

- **LA STAGFLATION :**

CONSISTE EN LA CONCOMITANCE D'UNE CROISSANCE FAIBLE VOIRE NÉGATIVE, AVEC UN NIVEAU ÉLEVÉ D'INFLATION.

- **L'HYPERINFLATION:**

EST UNE INFLATION EXTRÊMEMENT ÉLEVÉE, ÉCHAPPANT À TOUT CONTRÔLE. ELLE ENTRAÎNE GÉNÉRALEMENT UNE CRISE ÉCONOMIQUE DES PLUS TERRIBLES, ET MARQUE SOUVENT DURABLEMENT L'ESPRIT DES PEUPLES ; LA MONNAIE INITIALE DOIT ÊTRE CHANGÉE POUR UNE NOUVELLE.



LES DIFFÉRENTS TYPES D'INFLATION

ON DISTINGUE PLUSIEURS TYPES D'INFLATION, SELON LE RYTHME DE LA HAUSSE DES PRIX ET SELON L'ORIGINE DES DÉSÉQUILIBRES.

L'INFLATION EST DÉCLARÉE, OU OUVERTE, QUAND ELLE SE TRADUIT PAR UNE HAUSSE GÉNÉRALE RAPIDE ET CUMULATIVE DES PRIX, ACCOMPAGNÉE LA PLUPART DU TEMPS D'UNE AUGMENTATION DE LA QUANTITÉ DE MONNAIE EN CIRCULATION.

L'INFLATION EST GALOPANTE QUAND LE TAUX DE LA HAUSSE DES PRIX COMPORTE DEUX OU TROIS CHIFFRES –

L'INFLATION EST RAMPANTE LORSQUE LE TAUX DE LA HAUSSE DES PRIX EST FAIBLE MAIS CONTINU..

MESURE DE L'INFLATION



On détermine un « panier » pondéré de biens représentatifs de l'ensemble des biens consommés.



Ces biens sont répartis parmi les différents [secteurs d'activité](#) de l'économie. Les pondérations de ce panier sont définies par la consommation des différents biens par les agents économiques.



On construit ainsi un [indice des prix à la consommation](#) qui permet d'apprécier la variation du coût de la vie pour les consommateurs, et donc la valeur de la monnaie dans ses aspects les plus concrets pour les citoyens.

MESURE DE L'INFLATION

Indices par catégories socioprofessionnelles

- Tenir compte de la structure de consommation de chaque catégorie socioprofessionnelle.

Indices sectoriels

- Ce sont les indices à la consommation par secteurs d'activité.

Indices relatifs

- Mesure du comportement différentiel des marchandises à l'égard de l'inflation.

LES CAUSES DE L'INFLATION



L'inflation par la demande



L'inflation par les coûts



L'inflation par la quantité de monnaie

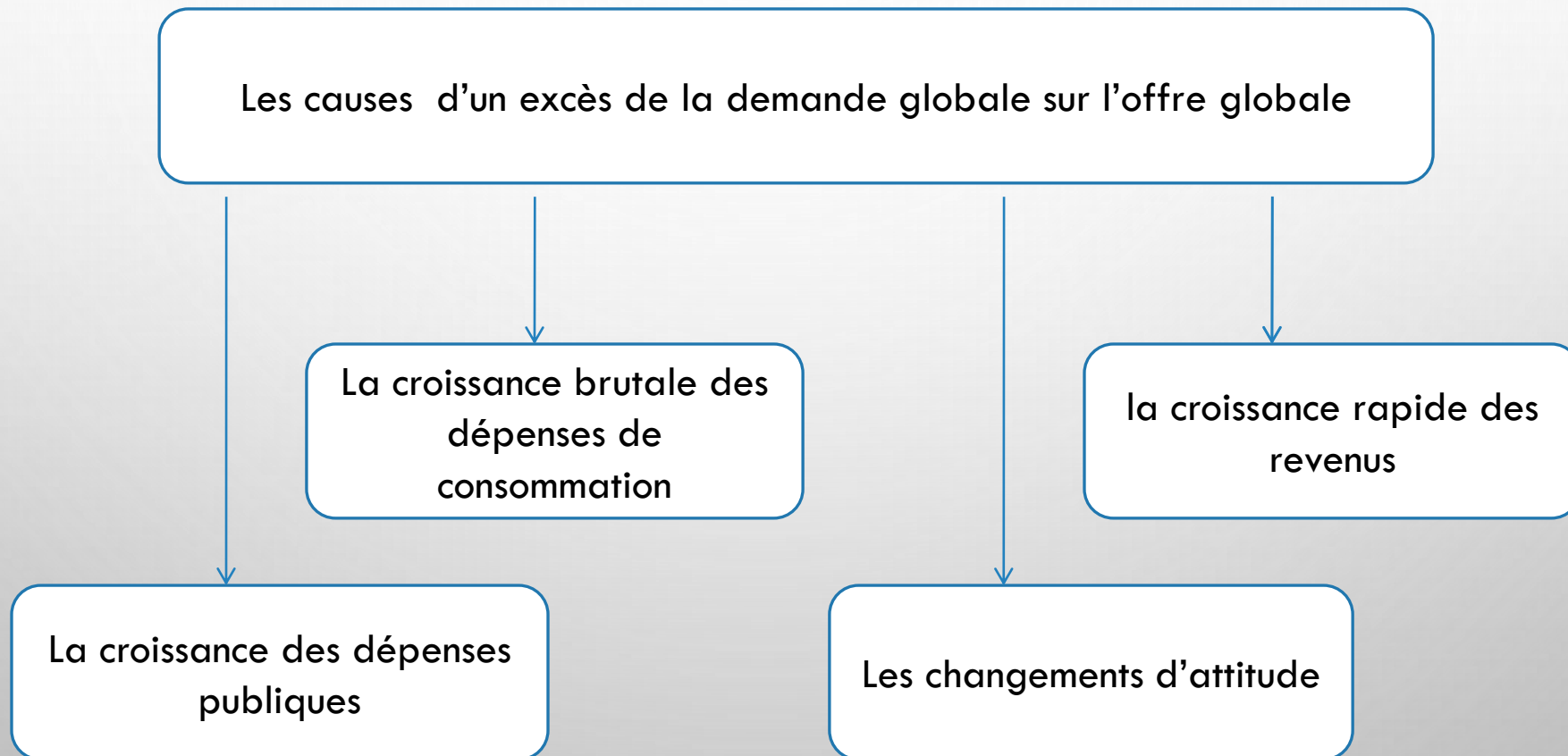


L'inflation par les structures

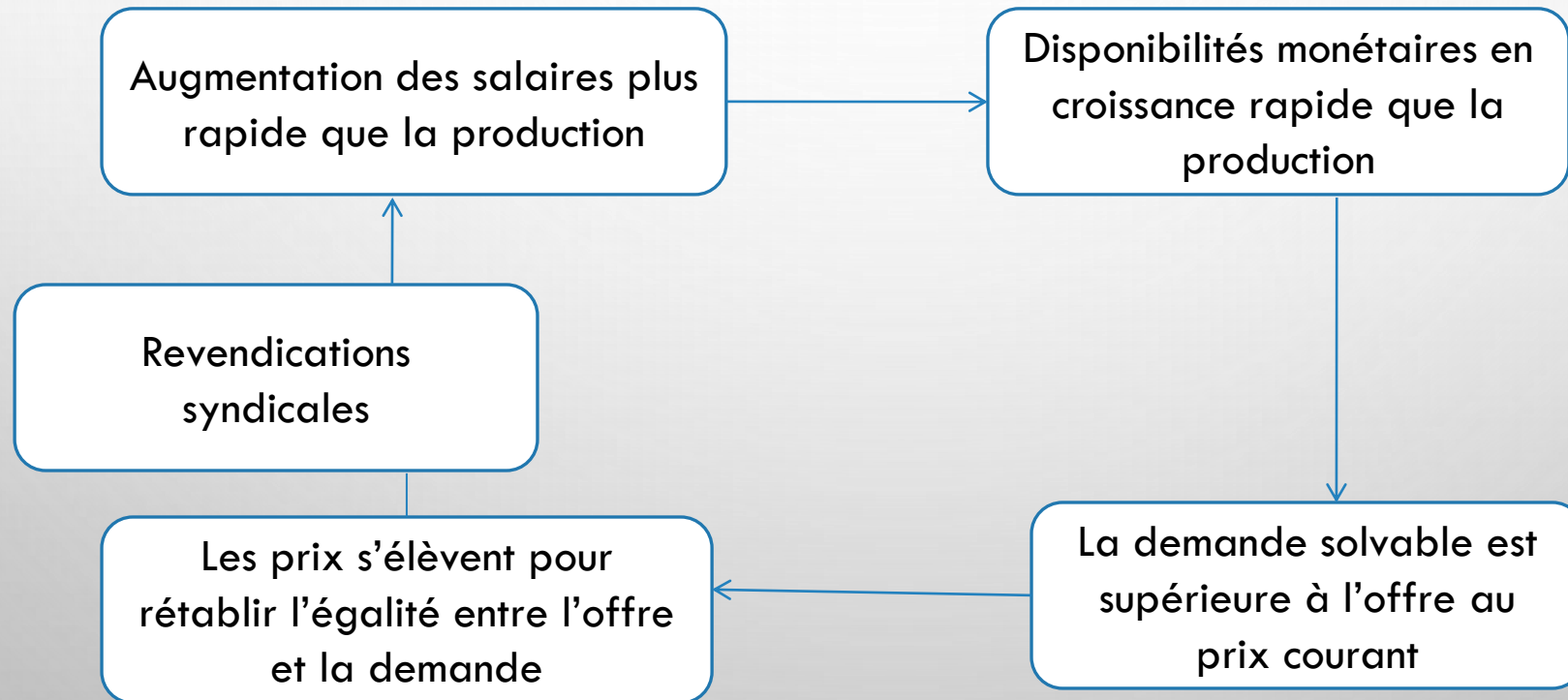


L'inflation importée

L'INFLATION PAR LA DEMANDE



L'INFLATION PAR LES COÛTS



LES AUTRES CAUSES DE L'INFLATION

- **L'INFLATION PAR LA QUANTITÉ DE MONNAIE**
AUGMENTATION DU TAUX D'OCTROI DES CRÉDITS
- **L'INFLATION PAR LES STRUCTURES**
EXISTENCE DE MONOPOLES
- **L'INFLATION IMPORTÉE**
LA HAUSSE DES PRIX DES BIENS IMPORTÉS



LES
CONSÉQUENCES
DE L'INFLATION

Conséquences économiques

Conséquences sociales

Conséquences psychologiques



LES CONSÉQUENCES DE L'INFLATION

CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

- LA DIMINUTION DU POUVOIR D'ACHAT
- LA DÉPRÉCIATION DE LA MONNAIE
- LE DÉSÉQUILIBRE DE LA BALANCE COMMERCIALE
- ENCOURAGEMENT DE L'INVESTISSEMENT PRODUCTIF À LONG TERME

LES
CONSÉQUENCES
DE L'INFLATION

Conséquences sociales

L'inflation et les titulaires
des revenus

les débiteurs

LES CONSÉQUENCES DE L'INFLATION



Conséquences psychologiques



Fuite devant la monnaie



Achat de biens durables des devises fortes et des métaux précieux.

COMBATTRE L'INFLATION

POUR LUTTER CONTRE L'INFLATION:

1. L'ETAT PEUT BLOQUER LES PRIX ET LES SALAIRES (SUBVENTION DES PRODUITS ET LIMITATION DE LA DEMANDE)
2. STIMULER LA CONCURRENCE (RÉAGIR PAR RAPPORT AUX STRUCTURES)
3. DIMINUER LES DÉPENSES PUBLIQUES
4. LIMITER LA PROGRESSION DU CRÉDIT ET DE LA DEMANDE (AUGMENTER LE TAUX D'INTÉRÊT)
5. MENER UNE POLITIQUE DES REVENUS (MINIMISER L'ÉCART ENTRE LES CLASSES SOCIALES)

LES POLITIQUES DE CONTRÔLE DES PRIX ET DE BLOCAGE DES SALAIRES



Limitation de la croissance des prix et des salaires dans le secteur public.



Action gouvernementale visant l'organisation de la progression des prix et des salaires

LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE

Diminution des dépenses publiques

Augmentation les impôts

Conséquence: baisse du déficit budgétaire:

Moins d'emprunt

Baisse des taux d'intérêt

Baisse des charges financières des entreprises

LA POLITIQUE MONÉTAIRE

Limitation de la progression du crédit par l'augmentation du taux d'intérêt.

Conséquence: diminution de la demande par la diminution des moyens de paiement.

LA POLITIQUE DE DÉSINFLATION COMPÉTITIVE

COMBINAISON DES POLITIQUES MONÉTAIRE
ET BUDGÉTAIRE AVEC UNE MONNAIE
FORTE.

LES POLITIQUES MONÉTAIRE ET BUDGÉTAIRE
FONT BAISSER L'INFLATION INTERNE.

LA MONNAIE FORTE ÉLIMINE L'INFLATION
IMPORTÉE.



LA POLITIQUE DES REVENUS



Rapprochement patronat et salariat



Faciliter les négociations



Fixer les règles de partage salaires profits

The background of the slide is a light gray gradient with several realistic water droplets of various sizes scattered across it. The droplets have highlights and shadows, giving them a three-dimensional appearance.

CHAPITRE V

LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE

ET

LA POLITIQUE MONÉTAIRE

LE BUDGET DE L'ETAT

- LE BUDGET DE L'ETAT EST UNE LOI VOTÉE CHAQUE ANNÉE ET AUTORISANT L'ETAT À PRÉLEVER CERTAINES RESSOURCES (IMPÔT ET TAXES) ET À DÉPENSER CES RESSOURCES D'UNE MANIÈRE PRÉVUE PRÉCISÉMENT PAR LA LOI.

LES LOIS DE FINANCE

ELLES SONT VOTÉES PAR LE PARLEMENT.

- LA LOI DE FINANCE INITIALE: CELLE QUI FIXE POUR L'ANNÉE LE MONTANT ET LA NATURE DES DÉPENSES ET DES RECETTES DE L'ÉTAT.
- LES LOIS DE FINANCES RECTIFICATIVES OU COLLECTIFS BUDGÉTAIRES: MODIFICATION EN COURS D'ANNÉE EN FONCTION DE LA CONJONCTURE ET DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE.
- LA LOI DE RÈGLEMENT: COMPTES DÉFINITIFS DE L'EXERCICE BUDGÉTAIRE.

LA PRÉSENTATION JURIDIQUE DU BUDGET

- LE BUDGET GÉNÉRAL

LES RECETTES SONT AFFECTÉES À L'ENSEMBLE DES DÉPENSES.

- LES BUDGETS ANNEXES

DÉPENSES ET RECETTES DES SERVICES DE L'ÉTAT DONT L'ACTIVITÉ TEND À PRODUIRE DES B&S DONNANT LIEU À PAIEMENT.

- LES COMPTES SPÉCIAUX DU TRÉSOR

COMPTES QUI PERMETTENT D'AFFECTER DIRECTEMENT CERTAINES RECETTES À LA COUVERTURE DE CERTAINES DÉPENSES.

LES RECETTES ET LES DÉPENSES BUDGÉTAIRES

- LES RECETTES BUDGÉTAIRES SONT CONSTITUÉES:
 - DES RECETTES: IMPÔTS DIRECTS ET INDIRECTS.
 - DES PRODUITS ET REVENUS DES DOMAINES ET MONOPOLES: REVENUS DE L'OCP, L'ONCF.
 - DES RECETTES EXCEPTIONNELLES ET D'EMPRUNT:
TELLES QUE CELLES FOURNIES PAR L'UNION EUROPÉENNE AU TITRE DES REDEVANCES.

LES RECETTES ET LES DÉPENSES BUDGÉTAIRES

- LES DÉPENSES BUDGÉTAIRES FONT L'OBJET DE LA RÉPARTITION SUIVANTE:
 - LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT:
 - LES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT: FINANCE DES DÉPENSES D'ENTRETIEN ET DE MATÉRIEL.
 - LES DÉPENSES DE LA DETTE PUBLIQUE: REMBOURSEMENTS CONTRACTÉS PAR L'ETAT AUPRÈS DES AGENTS ÉCONOMIQUES NATIONAUX ET DES ORGANISMES INTERNATIONAUX.

LES RECETTES ET LES DÉPENSES DE L'ETAT MAROCAIN

Désignation	Projet de Loi de Finances	Loi de Finances	Variation
	2012 (1)	2011 (2)	% (1-2)/2
1 - Impôts directs et taxes assimilées	29 %	66 928 000 000	6,80
2 - Droits de douane	12 070 500 000	12 778 000 000	-5,54
3 - Impôts indirects	31 %	67 677 000 000	11,74
4 - Droits d'enregistrement et de timbre	10 000 000 000	12 283 000 000	11,45
5 - Produits et revenus du domaine	464 500 000	348 500 000	33,29
6 - Produits des monopoles et exploitations et des participations financières de l'Etat	11 288 430 000	10 227 000 000	11,28
7 - Recettes d'emprunt, dons et legs	26 %	54 202 000 000	21,21
8 - Produits de cession des participations de l'Etat	3 200 000 000	0	0,00
9 - Autres recettes	2 352 695 000	2 079 608 000	13,13
Total.....	255 961 625 000	226 523 108 000	13,00

LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE



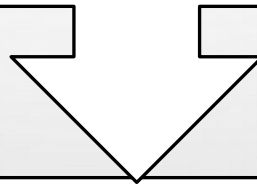
Définition:



L'ensemble des mesures ayant des conséquences sur les ressources et les dépenses inscrites au budget de l'Etat et visant directement à agir sur la conjoncture.

LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE DÉFINITION

La politique budgétaire est liée aux finances publiques à travers le budget.



La politique budgétaire peut être définie comme l'utilisation par l'Etat des recettes et des dépenses pour agir sur les flux des revenus du circuit économique

LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE

DÉFINITION

La politique budgétaire est la politique que met en œuvre un gouvernement pour agir sur l'économie du pays en utilisant son pouvoir de fixer les recettes de l'Etat et les priorités dans la répartition des dépenses publiques.

La politique budgétaire est un des moyens dont dispose le gouvernement pour réguler l'économie et conduire des actions sur les cycles économiques afin d'atteindre ses objectifs

POLITIQUE DE RELANCE

Instruments

- + Les recettes : baisser les impôts sur les revenus, les impôts sur les sociétés, et les impôts Indirects en vue d'augmenter la consommation
- + les dépenses : augmenter les investissements publics, augmenter les traitements des fonctionnaires...

Conséquences

- Augmentation des dépenses de l'Etat, baisse de ses recettes. Du coup, apparition d'un déficit budgétaire important

POLITIQUE DE RIGUEUR

Objectifs

- Lutter contre l'inflation et la surchauffe de l'économie en agissant en vue de contracter (diminuer) la demande

Instruments

- + Les recettes : augmenter les impôts sur les revenus, les impôts sur les sociétés, et les impôts indirects en vue de baisser la consommation .
- Recours a l'emprunt Public (intérieur) comme instrument de politique budgétaire pour réguler la demande intérieure
- + les dépenses : réduire les investissements publics, réduire les dépenses sociales...

POLITIQUE DE RIGUEUR

conséquences

- Baisse des dépenses de l'Etat,
- Augmentation de ses recettes.
- Apparition d'un excédent budgétaire **ou réduction du déficit**

LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE

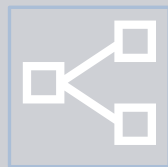


Enjeux:



La politique budgétaire traduit des choix et une analyse de la situation économique et sociale de la Nation à un moment donné de son histoire.

LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE



Tendances:



Des contraintes
grandissantes pèsent
sur le budget de l'État :

Contrainte financière à
cause de l'endettement

Contraintes de la
politique économique

DÉFINITION DE LA MONNAIE



« LA MONNAIE EST UN INSTRUMENT DE PAIEMENT INDÉTERMINÉ, GÉNÉRAL ET IMMÉDIAT. » F. PERROUX

- INDÉTERMINÉ: PERMET DE PAYER N'IMPORTE QUELLE DETTE ET D'ACQUÉRIR N'IMPORTE QUEL BIEN ET SERVICE.
- GÉNÉRAL: ADMIS EN TOUT LIEU ET TOUT MOMENT PAR TOUT LE MONDE.
- IMMÉDIAT: SON TRANSFERT PERMET DE RÉGLER INSTANTANÉMENT ET DE MANIÈRE DÉFINITIVE LES ACHATS ET LES DETTES.

DÉFINITION DE LA MONNAIE



La monnaie est:



Un intermédiaire de change:



Permet de fractionner l'échange en deux temps.



Une unité de mesure des valeurs:



Valeur des biens par rapport à une référence unique.



Une réserve de pouvoir d'achat:



Un instrument d'épargne ce qui permet l'accumulation des richesses.

LES DIFFERENTS ROLES DE LA MONNAIE

La monnaie est un moyen d'échange:

- Les échangistes deviennent plus nombreux.
- La forme de la monnaie change en fonction de l'évolution des rapports d'échanges.

La monnaie est une unité de comptes:

- La monnaie permet de mesurer le prix relatif des biens.
- Une monnaie stable est une bonne unité de compte.

LES DIFFERENTS ROLES DE LA MONNAIE

La monnaie est une réserve de valeur:

- La monnaie permet de transférer dans le temps un certain pouvoir d'achat.
- Lorsque la valeur de la monnaie est stable, la monnaie est une bonne réserve de valeur.

La monnaie est un moyen de paiement différé:

- La réserve de valeur est importante pour les emprunts de longue durée, pour la constitution de l'épargne et l'investissement par conséquent.

LA CREATION MONETAIRE

LA CRÉATION MONÉTAIRE EST ASSURÉE PAR:

- LA BANQUE CENTRALE ET LE TRÉSOR.
- LES BANQUES COMMERCIALES.

LA MASSE MONÉTAIRE EST CONSTITUÉ PAR LES AGRÉGATS MONÉTAIRES:

- LA MONNAIE MÉTALLIQUE
- LA MONNAIE FIDUCIAIRE
- LA MONNAIE SCRIPTURALE
- LA QUASI-MONNAIE

LA CREATION MONETAIRE

LA MONNAIE FIDUCIAIRE SE COMPOSE DE:

- LES PIÈCES APPELÉES LA MONNAIE DIVISIONNAIRE
& LES BILLETS ÉMIS PAR LA BANQUE CENTRALE.
- CETTE MONNAIE A UNE VALEUR NOMINALE SANS RAPPORT AVEC CELLE DU MATÉRIAU UTILISÉ PAR SA FABRICATION.

LA CREATION MONETAIRE

La monnaie scripturale est représentée par les dépôts bancaires des entreprises, des ménages et de l'Etat qui servira à effectuer des paiements.

Les comptes de dépôts servent de support soit à des règlements en chèques soit par des cartes de crédit ou des portes monnaie électroniques.

LA CREATION MONETAIRE

La quasi-
monnaie:

Une épargne à court terme
gérée par les banques
rapidement transformable
en monnaie

Elle est
composée
de :

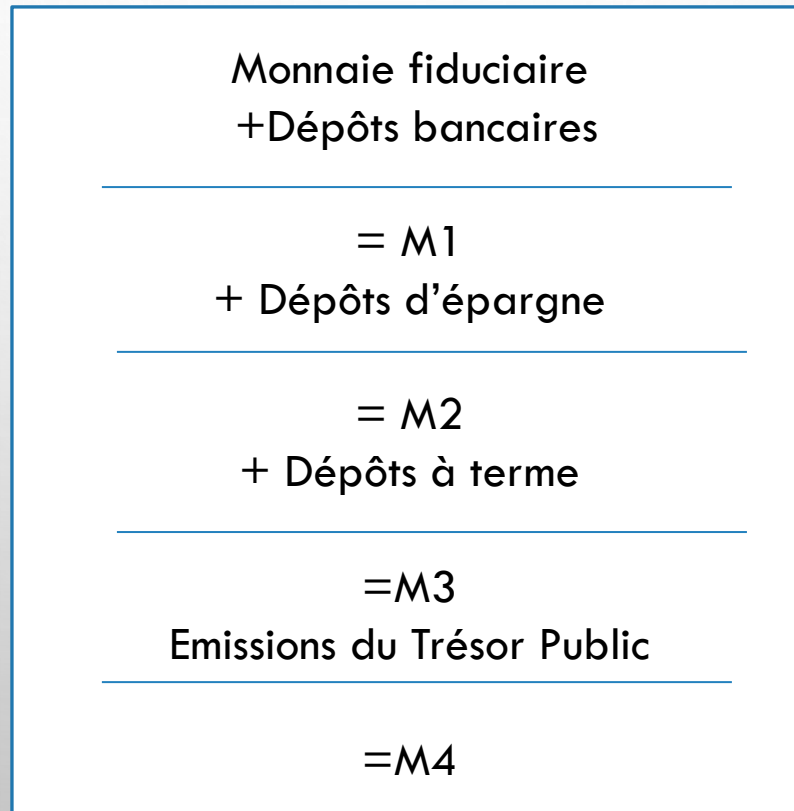
Comptes sur carnet

Dépôts à terme

Bons de caisse

LA CREATION MONETAIRE

- LA MONNAIE EST APPRÉHENDÉE SELON SON DEGRÉ DE LIQUIDITÉ.



LA CREATION MONETAIRE

M1: LA SOMME DE MONNAIE FIDUCIAIRE ET SCRIPTURALE.

M2: M1 + QUASI-MONNAIE

M3: M2 + TITRES DE PLACEMENT ÉMIS PAR LES INSTITUTIONS DE CRÉDIT.

M4: M3 + TITRES ÉMIS LE TRÉSOR PUBLIC ET LES ENTREPRISES.

$$M1 < M2 < M3 < M4$$

LA CREATION MONETAIRE

LES BANQUES NE POUVAIENT PRÊTER QUE LES SOMMES QU'ELLES DÉTENAIENT.

LES BANQUES DISPOSENT DU DROIT ET DES MOYENS POUR POUVOIR ACCORDER DES CRÉDITS.

LES BANQUES CRÉENT DE LA MONNAIE EN PRÊTANT DES SOMMES QU'ELLES NE POSSÈDENT PAS.

LA CREATION MONETAIRE

A CHAQUE FOIS QUE L'EMPRUNTEUR REMBOURSE SON CRÉDIT, S'EFFECTUE UNE DESTRUCTION DE MONNAIE.

CETTE MONNAIE N'EST PAS NEUTRE PARCE QU'ELLE A PERMIS:

1. L'ACCROISSEMENT DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE.
2. L'ENRICHISSEMENT DE LA BANQUE.

LA CREATION MONETAIRE

LA CRÉATION DE LA MONNAIE N'EST PAS ILLIMITÉE CAR ELLE COMPORTE LE RISQUE QUE LES DÉTENTEURS VIENNENT DE FAÇON INOPINÉE DEMANDER LA CONVERSION DE LEURS COMPTES BANCAIRES EN BILLETS.

LES BANQUES COMMERCIALES SE REFINANCENT AUPRÈS DE LA BANQUE CENTRALE MOYENNANT UN TAUX D'INTÉRÊT.

LA POLITIQUE MONÉTAIRE

La Banque Centrale est la garante de la stabilité des prix, elle doit veiller à ce que la création des banques ne soit pas excessive.

La Banque centrale participe à la régulation de l'économie par son intervention monétaire appelée politique monétaire.

LA POLITIQUE MONÉTAIRE

LA POLITIQUE MONÉTAIRE PEUT AVOIR POUR BUT DE:

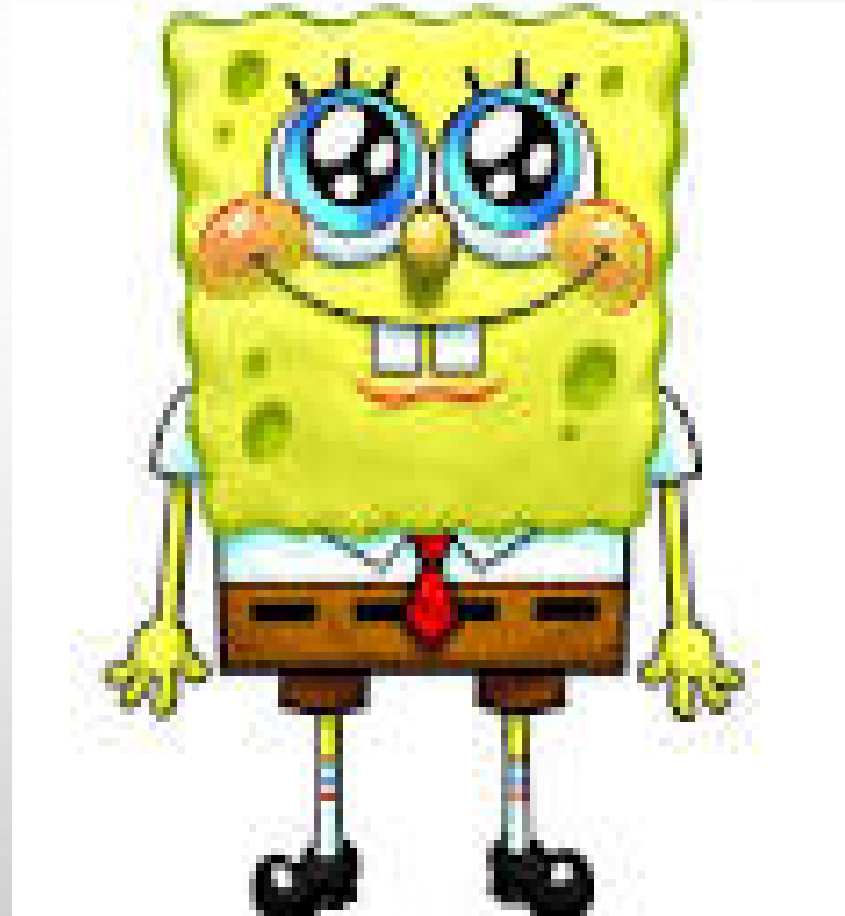
- STABILISER LES PRIX
- RELANCER L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

ET CE À TRAVERS LA POLITIQUE DE RELANCE ET LA POLITIQUE
DE RIGUEUR

LA POLITIQUE MONÉTAIRE

Politique de rigueur

- ELLE A POUR BUT DE STABILISER LES PRIX SUITE À UN PHÉNOMÈNE D'INFLATION.
- LA BC AUGMENTE LE TAUX D'INTÉRÊT POUR DIMINUER L'OCTROI DU CRÉDIT.
- **EPONGE L'EXCEDENT DE LA MASSE MONETAIRE**



LA POLITIQUE MONÉTAIRE

Politique de relance

- ELLE A POUR BUT DE RELANCER L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE S'IL Y A UNE BAISSÉ DE LA CRÉATION DE LA RICHESSE.
- LA BC BAISSÉ LE TAUX D'INTÉRÊT POUR AUGMENTER L'OCTROI DU CRÉDIT ET ENCOURAGER L'INVESTISSEMENT ET LA CONSOMMATION.



**INJECTION DE LA MASSE
MONÉTAIRE**





CHAPITRE VI

LA COURBE IS-LM

EQUILIBRE ECONOMIQUE EN ÉCONOMIE FERMÉE

CONSTRUCTION DES COURBES IS- LM

- IS ET LM SONT DEUX COURBES TRACÉES DANS UN GRAPHIQUE (Y,I) AVEC :
- Y: LE PRODUIT NATIONAL EN ABSCISSES.
- I : LE TAUX D'INTÉRÊT EN ORDONNÉE.

- LE MODÈLE IS LM PROVIENT DE L'IDÉE D'ÉTUDE SIMULTANÉMENT L'ÉQUILIBRE SUR LE MARCHÉ DES BIENS ET SERVICES ET L'ÉQUILIBRE SUR LE MARCHÉ FINANCIER POUR COMPRENDRE COMMENT SE FIXENT LES GRANDEURS MACROÉCONOMIQUES ET COMMENT ELLES PEUVENT ÊTRE MODIFIÉES.

CONSTRUCTION DES COURBES IS- LM

- LES HYPOTHÈSES KEYNÉSIENNE DU MODÈLE:
- LA SITUATION ÉCONOMIQUE D'UN PAYS SE DÉTERMINE SUR LE MARCHÉ DES BIENS ET SERVICES ET C'EST LA DEMANDE GLOBALE QUI DÉTERMINE Y .
- LE MARCHÉ FINANCIER DÉTERMINE LA VALEUR DU TAUX D'INTÉRÊT QUI INFLUE SUR LES GRANDEURS RÉELLES ET DE CE FAIT LA DEMANDE GLOBALE.

LES DÉTERMINANTS DE L'OFFRE DES BIENS ET SERVICES

L'OFFRE DES BIENS ET SERVICES DÉPEND DES FACTEURS DE PRODUCTION ET QUI EST ÉGALE À LA PRODUCTION DE L'ÉCONOMIE.

$$Y = F(K, L)$$

LES DÉTERMINANTS DE LA DEMANDE DES BIENS ET SERVICE

DANS UNE ÉCONOMIE FERMÉE, TOUT ÉCHANGE AVEC L'ÉTRANGER EST NUL.

L'IDENTITÉ DU REVENU NATIONAL EXPRIME TROIS COMPOSANTES DU PIB.

$$Y = C + I + G$$

Y : REVENU NATIONAL

C: CONSOMMATION DES MÉNAGES

I : INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES

G: DÉPENSES PUBLIQUES

LES DÉTERMINANTS DE LA DEMANDE DES BIENS ET SERVICE

LA CONSOMMATION:

LES MÉNAGES REÇOIVENT DES REVENUS EN CONTREPARTIE DE LEUR TRAVAIL ET DE LEUR DÉTENTION DE CAPITAUX ET PAIENT DES IMPÔTS À L'ÉTAT ET RÉPARTISSENT LEUR REVENU ENTRE CONSOMMATION ET ÉPARGNE.

LE REVENU DES MÉNAGES EST ÉGAL À LA PRODUCTION GLOBALE.

LES DÉTERMINANTS DE LA DEMANDE DES BIENS ET SERVICE

LA CONSOMMATION:

L'ÉTAT PRÉLÈVE SOUS FORME D'IMPÔT UN MONTANT T.

LE REVENU APRÈS IMPÔT S'APPELLE LE REVENU DISPONIBLE.

$$C = C(YD)$$

$$C = C(Y-T)$$

$$YD = C+S$$

$$Y-T = C+S$$

$$C = Y-T-S$$

LES DÉTERMINANTS DE LA DEMANDE DES BIENS ET SERVICE

L'INVESTISSEMENT:

LA DÉCISION D'INVESTIR DÉPEND DU TAUX D'INTÉRÊT RÉEL ET NON DU TAUX D'INTÉRÊT NOMINAL.

LA LIAISON ENTRE LE TAUX D'INTÉRÊT RÉEL (R) ET L'INVESTISSEMENT I S'EXPRIME COMME SUIT:

$$I = I (R)$$

LES DÉTERMINANTS DE LA DEMANDE DES BIENS ET SERVICE

LES DÉPENSES PUBLIQUES (G):

ELLES REPRÉSENTENT L'ENSEMBLE DES ACHATS DES BIENS ET SERVICES DE L'ETAT.

LES POUVOIRS PUBLICS PROCÈDENT À DES TRANSFERTS VERS LES MÉNAGES DANS LE CADRE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE.

CES TRANSFERTS SONT LA RÉCIPROQUE DES IMPÔTS, LES TRANSFERTS AUGMENTENT LE REVENU DISPONIBLE ET LES IMPÔTS LE DIMINUENT.

LES DÉTERMINANTS DE LA DEMANDE DES BIENS ET SERVICE

LES DÉPENSES PUBLIQUES:

SI LES DÉPENSES PUBLIQUES SONT ÉGALES AUX IMPÔTS DIMINUÉS DES TRANSFERTS $G=T$, LE BUDGET DE L'ETAT EST ÉQUILIBRÉ.

SI $G > T$, LE BUDGET DE L'ETAT T UN DÉFICIT QUI EST COUVERT PAR L'ÉMISSION D'OBLIGATIONS.

SI $G < T$, LE BUDGET DE L'ETAT RÉALISE UN EXCÉDENT QU'IL PEUT UTILISÉ POUR REMBOURSER SA DETTE.

LES DÉTERMINANTS DE L'ÉQUILIBRE ENTRE OFFRE ET DEMANDE DES B&S

L'ÉQUILIBRE SUR LE MARCHÉ DES B&S:

LES VARIABLES G ET T SONT ÉTABLIES PAR LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE.

LE NIVEAU DE PRODUCTION EST ÉTABLI PAR LES FACTEURS DE PRODUCTION.

$$Y = C(Y-T) + I(R) + G$$

L'OFFRE DE PRODUCTION EST ÉGALE À LA DEMANDE, LA SEULE VARIABLE NON DÉTERMINÉE DE CETTE ÉQUATION EST LE TAUX D'INTÉRÊT.

LES DÉTERMINANTS DE L'ÉQUILIBRE ENTRE OFFRE ET DEMANDE DES B&S

L'ÉQUILIBRE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS:

$$Y = C+I+G \quad I = Y-C-G$$

LE TAUX D'INTÉRÊT S'AJUSTE JUSQU'AU MOMENT OÙ ÉPARGNE ET INVESTISSEMENT S'ÉGALISE.

SI L'INTÉRÊT EST TROP FAIBLE, LES INVESTISSEURS SOUHAITENT ACQUÉRIR UN NIVEAU DE PRODUCTION SUPÉRIEUR À CE QUE PEUT FINANCER L'ÉPARGNE.

LA DEMANDE EXCÈDE L'OFFRE ET INVERSEMENT.

LES DÉTERMINANTS DE L'ÉQUILIBRE ENTRE OFFRE ET DEMANDE DES B&S

AU TAUX D'INTÉRÊT D'ÉQUILIBRE, LES MÉNAGES SOUHAITENT ÉPARGNER CE QUE LES ENTREPRISES DÉSIRENT INVESTIR.

LES DÉTERMINANTS DE L'ÉQUILIBRE ENTRE OFFRE ET DEMANDE DES B&S

L'IMPACT DE LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE:

1. LA HAUSSE DES DÉPENSES PUBLIQUES

LA HAUSSE DES DÉPENSES PUBLIQUES EST COMPENSÉE PAR UNE BAISSÉ DE L'INVESTISSEMENT.

L'EXCÉDENT DES DÉPENSES EST FINANCÉ PAR UN EMPRUNT, L'ÉPARGNE PUBLIQUE S'EN TROUVE RÉDUITE ET DONC L'ÉPARGNE NATIONALE AUSSI.

LES DÉTERMINANTS DE L'ÉQUILIBRE ENTRE OFFRE ET DEMANDE DES B&S

2. LA RÉDUCTION DES IMPÔTS POLITIQUE DE RELANCE

SI LES IMPÔTS DIMINUENT, LA PART DE LA CONSOMMATION DANS LE REVENU AUGMENTE $C(Y-T)$.

L'ACCROISSEMENT DE LA CONSOMMATION PAR UNE DIMINUTION DE L'INVESTISSEMENT CE QUI AUGMENTE LE TAUX D'INTÉRÊT.

L'AUGMENTATION DES DÉPENSES COMME LA DIMINUTION DES IMPÔTS ENTRAÎNENT UNE ÉVICTION DE L'INVESTISSEMENT

LA COURBE IS

LA COURBE IS EXPRIME CETTE RELATION NÉGATIVE ENTRE LE REVENU ET LE TAUX D'INTÉRÊT.

LE DÉPLACEMENT LE LONG DE LA COURBE IS

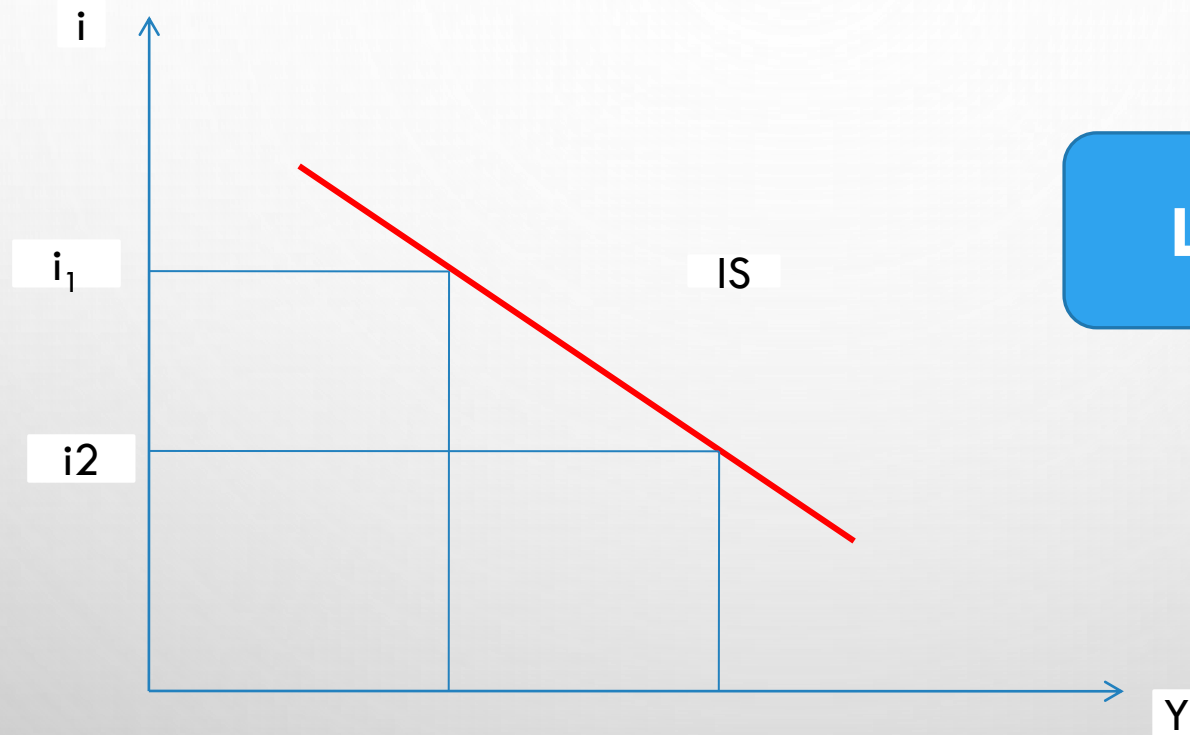
IL EST CAUSÉ PAR LES VARIATIONS DE LA DEMANDE GLOBALE, ELLES MÊMES CAUSÉES PAR DES VARIATIONS DE I:

SI I AUGMENTE LA DEMANDE GLOBALE DIMINUE ET LE REVENU AUSSI

LA COURBE IS

- **LE DÉPLACEMENT DE LA COURBE IS**
- IS SE DÉPLACE SI À I DONNÉ, LA DEMANDE GLOBALE EST MODIFIÉE ET PAR CONSÉQUENT LE REVENU.
- CECI VEUT DIRE QUE :
- C, G OU I AUGMENTENT OU T DIMINUE
- SI LA DEMANDE GLOBALE AUGMENTE, IS SE DÉPLACE VERS LA DROITE ET SI ELLE DIMINUE, ELLE SE DÉPLACE VERS LA GAUCHE.

LE MODÈLE IS-LM



La courbe IS

Un taux d'intérêt élevé conduit à un investissement faible et un niveau de revenu faible et inversement

LA COURBE LM

LA COURBE LM REPRÉSENTE L'ÉQUILIBRE SUR LE MARCHÉ FINANCIER.

LA DEMANDE DE LA MONNAIE EST ÉGALE À L'OFFRE DE LA MONNAIE.

LE TAUX D'INTÉRÊT i SE DÉTERMINE SUR LE MARCHÉ MONÉTAIRE À L'INTERSECTION DES COURBES DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE MONNAIE.

LA COURBE LM

LA DEMANDE D'ENCAISSES MONÉTAIRE RÉELLES EST FONCTION DU NIVEAU DE REVENU ET DU TAUX D'INTÉRÊT NOMINAL.

$$M/P = L (I, Y)$$

L : DEMANDE DE MONNAIE

ELLE DÉPEND POSITIVEMENT DU VOLUME DE PRODUCTION MATÉRIALISÉ PAR (Y).

ELLE DÉPEND NÉGATIVEMENT DU COÛT D'OPPORTUNITÉ DE DÉTENTION D'ENCAISSE MONÉTAIRE .

LA COURBE LM

LA DEMANDE D'ENCAISSES MONÉTAIRE RÉELLES EST FONCTION DU NIVEAU DE REVENU ET DU TAUX D'INTÉRÊT NOMINAL.

$$M/P = L (I, Y)$$

L : DEMANDE DE MONNAIE

PLUS LE NIVEAU DE REVENU EST ÉLEVÉ, PLUS IMPORTANTE EST LA DEMANDE D'ENCAISSES RÉELLES.

LA DEMANDE DE MONNAIE EST UNE FONCTION CROISSANTE DU REVENU.

PLUS LE TAUX D'INTÉRÊT NOMINAL EST ÉLEVÉ, PLUS EST FAIBLE LA DEMANDE D'ENCAISSES MONÉTAIRES RÉELLES

LA DEMANDE DE MONNAIE EST UNE FONCTION DÉCROISSANTE DU TAUX D'INTÉRÊT.

LA COURBE LM

- ⦿ L'OFFRE DES ENCAISSES MONÉTAIRES RÉELLES EST ÉGALE À LEUR DEMANDE QUI EST PROPORTIONNELLE AU REVENU.
- ⦿ LA QUANTITÉ DE MONNAIE DÉTERMINE LA VALEUR EN UNITÉS MONÉTAIRES DE LA PRODUCTION D'UNE ÉCONOMIE.
- ⦿ LA THÉORIE QUANTITATIVE DE LA MONNAIE IMPLIQUE LE NIVEAU DES PRIX EST PROPORTIONNEL À L'OFFRE DE MONNAIE.

LA COURBE LM

- LA COURBE LM REPRÉSENTE LA RELATION ENTRE LE NIVEAU DE REVENU ET LE TAUX D'INTÉRÊT.
- PLUS LE REVENU EST ÉLEVÉ PLUS LA DEMANDE D'ENCAISSES RÉELLES EST ÉLEVÉE ET PLUS LE TAUX D'INTÉRÊT D'ÉQUILIBRE EST ÉLEVÉ.
- LA COURBE LM EST CROISSANTE

LA COURBE LM

- LA COURBE LM TRADUIT LE TAUX D'INTÉRÊT QUI ÉQUILIBRE LE MARCHÉ MONÉTAIRE POUR TOUT NIVEAU DE REVENU DONNÉ.
- LA COURBE LM SE TRACE POUR UNE OFFRE DONNÉE D'ENCAISSES MONÉTAIRES RÉELLES.
- SI LES ENCAISSES VARIENT SOUS L'EFFET DE MODIFICATION DE L'OFFRE DE MONNAIE DÉCIDÉE PAR LA BC, LA COURBE LM SE DÉPLACE.

LA COURBE LM

LE DÉPLACEMENT LE LONG DE LA COURBE LM

IL EST CAUSÉ PAR LES VARIATIONS DE LA DEMANDE DE MONNAIE, ELLES MÊMES CAUSÉES PAR DES VARIATIONS DU REVENU.

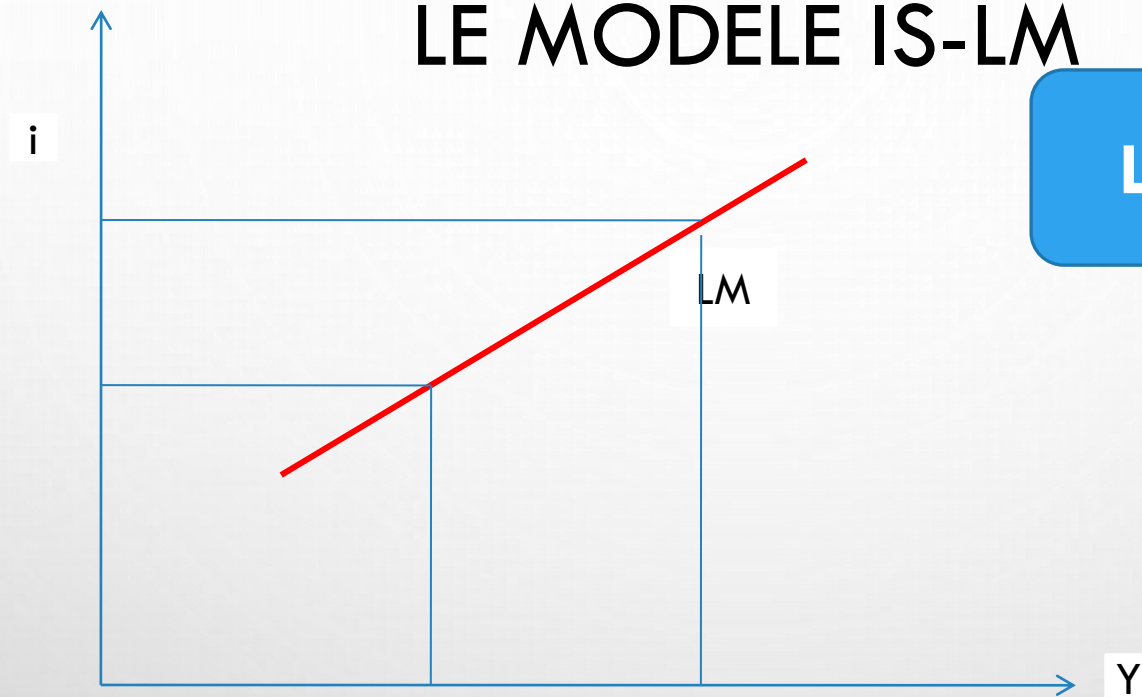
- SI LE REVENU AUGMENTE LA DEMANDE DE MONNAIE AUGMENTE ET LE TAUX D'INTÉRÊT AUSSI.

LE DÉPLACEMENT DE LA COURBE LM

LM SE DÉPLACE SI À UN TAUX D'INTÉRÊT DONNÉ, LA QUANTITÉ ÉCHANGÉE DE LA MONNAIE SE MODIFIE.

C'EST LE CAS SI L'OFFRE DE MONNAIE AUGMENTE, UN DÉPLACEMENT DE LM VERS LA DROITE SE PRODUIT.

LE MODÈLE IS-LM



La courbe LM

Lorsque le niveau de revenu est bas, le montant d'encaisses de transaction est faible et la demande de monnaie de spéculation est forte ce qui est associé à un niveau faible du taux d'intérêt et inversement

L'ÉQUILIBRE À COURT TERME

LA COURBE IS - LM

IS INDIQUE QUE PLUSIEURS TAUX D'INTÉRÊT SONT COMPATIBLES AVEC L'ÉQUILIBRE DU MARCHÉ DES BIENS ET SERVICES.

LM INDIQUE QUE PLUSIEURS TAUX D'INTÉRÊT SONT COMPATIBLES AVEC L'ÉQUILIBRE DU MARCHÉ MONÉTAIRE.

IL N'Y A QU'UN TAUX D'INTÉRÊT ET QU'UN NIVEAU DE REVENU QUI SOIENT COMPATIBLES AVEC L'ÉQUILIBRE DES DEUX MARCHÉS.

L'ÉQUILIBRE À COURT TERME

LA COURBE IS - LM

L'INTERSECTION DES COURBES IS - LM REPRÉSENTE L'ÉQUILIBRE SIMULTANÉ SUR LE MARCHÉ DES BIENS ET SERVICES ET SUR LE MARCHÉ DES ENCAISSES RÉELLES.

LE POINT D'INTERSECTION DE CES DEUX COURBES INDIQUE LE PIB D'ÉQUILIBRE Y^* ET LE TAUX D'INTÉRÊT D'ÉQUILIBRE MACROÉCONOMIQUE i^* .

L'ÉQUILIBRE À COURT TERME

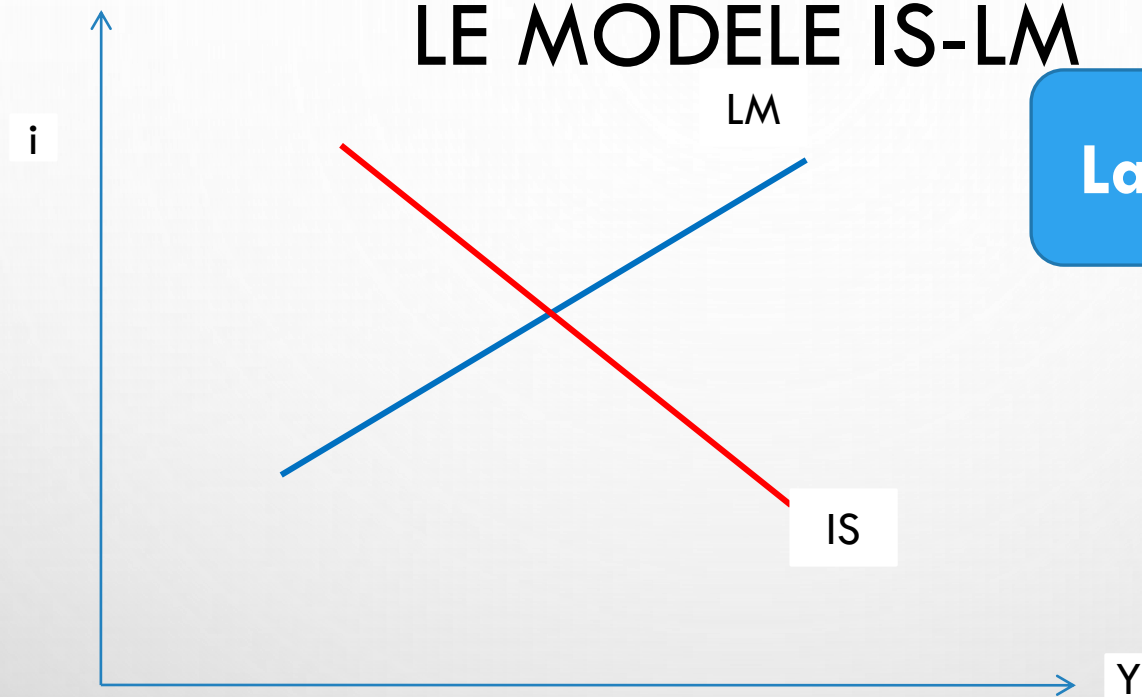
LA COURBE IS - LM

POUR LES KEYNÉSIENS, RIEN NE GARANTIT QUE LE REVENU PERMETTE LE PLEIN EMPLOI, CELA SE PRODUIT QUAND LA DEMANDE GLOBALE EST INSUFFISANTE.

IL FAUT ACTIVER LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE AFIN D'AUGMENTER Y^* ET LE FAIRE CORRESPONDRE AU PLEIN EMPLOI.

LES LEVIERS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE SERAIT LE DÉPLACEMENT DE IS ET/ OU UN DÉPLACEMENT DE LM.

LE MODÈLE IS-LM



La courbe IS-LM

Il n'y a qu'un taux d'intérêt et qu'un niveau de revenu qui soient compatibles à la fois sur le marché des biens et services et sur le marché de la monnaie